



Ministère de L'Économie
et des Finances



الوكالة الوطنية للإحصاء
والتحليل الديموغرافي والاقتصادي
ANSADE

Agence Nationale de la Statistique et de
l'Analyse Démographique et Economique



Recensement Général de la Population
et de l'Habitat RGPH-5

Atlas Démographique

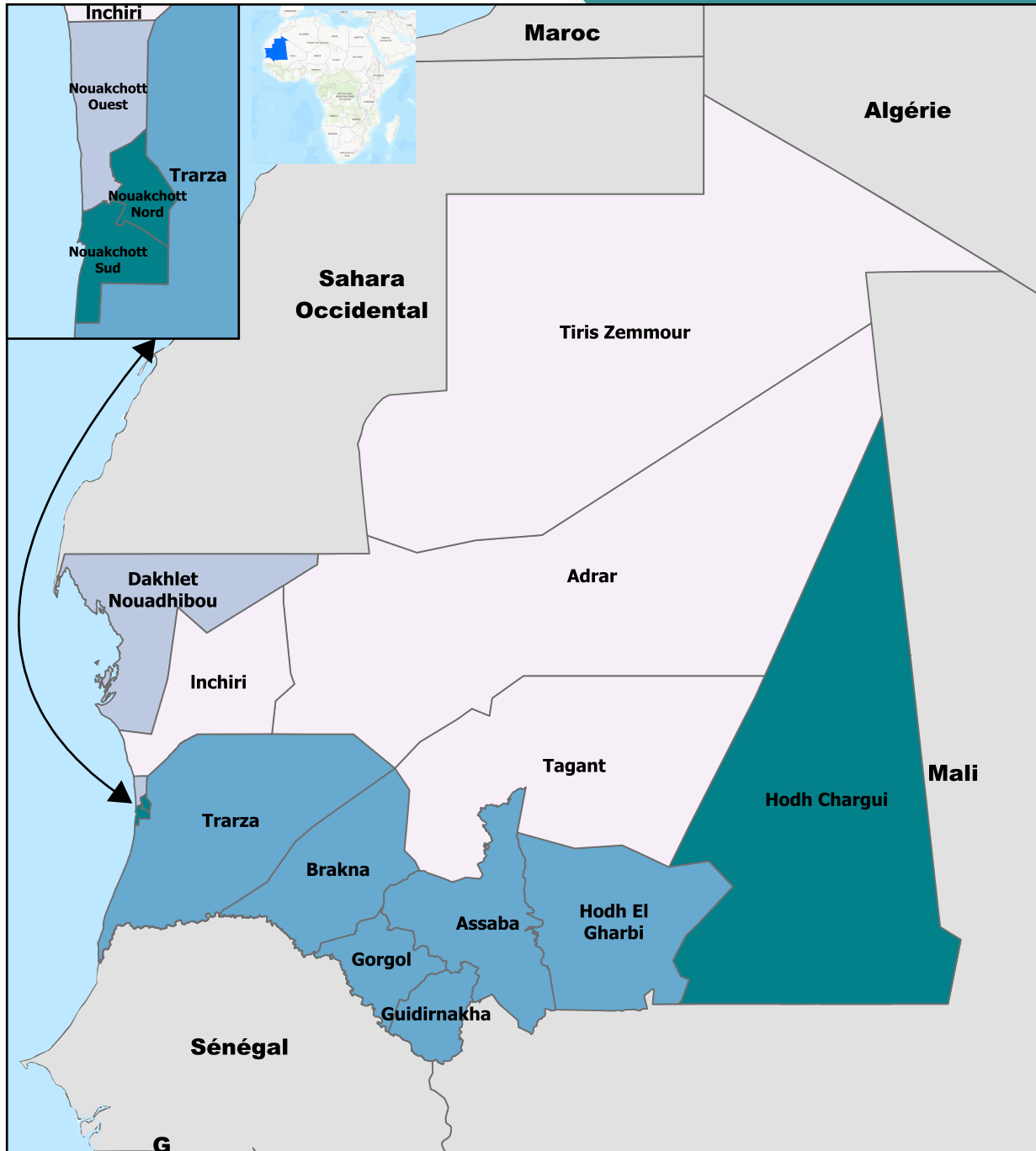


Table des matières

Table des matières	1
Introduction	3
CARTE I-1-1 Répartition de la population Selon la Wilaya	4
CARTE I-1-2 Répartition de la population Selon la Moughataa	5
CARTE I-1-3 Répartition de la population Selon la Commune	6
CARTE I-2-1 Densité de la population selon la Wilaya	7
CARTE I-2-2 Densité de la population selon la Moughataa	8
CARTE I-2-3 Densité de la population selon la Commune	9
CARTE I-3-1 Population Moins de 5 ans selon la Wilaya	10
CARTE I-3-2 Population Moins de 5 ans selon la Moughataa	11
CARTE I-3-3 Population Moins de 5 ans selon la Commune	12
CARTE I-4-1 Population par Sexe selon la Wilaya	13
CARTE I-4-2 Population par Sexe selon la Moughataa	14
CARTE I-5-1 État matrimonial des 10 ans et plus selon la Wilaya	15
CARTE I-5-2 État matrimonial des 10 ans et plus selon la Moughataa	16
CARTE I-6-1: Taux de prévalence du handicap selon la Wilaya	17
CARTE I-6-2: Taux de prévalence du handicap selon la Moughataa	18
CARTE II--1-1:Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Wilaya	19
CARTE II--1-2:Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Moughataa	20
CARTE II--1-3:Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Commune	21
CARTE II-2-1:Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Wilaya	22
CARTE II-2-2:Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Moughataa	23
CARTE II-2-3:Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Commune	24
CARTE III-1-1 : Nbr de ménage selon de la Wilaya	25
CARTE III-1-2 : Nbr de ménage selon de la Moughataa	26
CARTE III-2-1 : Taille moyenne de ménage selon de la Wilaya	27
CARTE III-2-2 : Taille moyenne de ménage selon de la Moughataa	28
CARTE III-3-1 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Wilaya	29
CARTE III-3-2 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Moughataa	30
CARTE III-3-3 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Commune	31
CARTE IV I-1: Population active occupée 14-64 ans selon la Wilaya	32
CARTE IV I-2: Population active occupée 14-64 ans selon la Moughataa	33
CARTE IV 2-1: Statut professionnel des actifs occupés 14-64 ans selon la Wilaya	34
CARTE IV 2-2: Statut professionnel des actifs occupés 14-64 ans selon la Moughataa	35



Agence Nationale de la Statistique et de
l'Analyse Démographique et Economique



Recensement Général de la Population
et de l'Habitat RGPH-5

Atlas Démographique

Introduction

La Mauritanie a conduit en 2023 son cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), après ceux de 1977, 1988, 2000 et 2013. Ce recensement marque une étape majeure dans la modernisation du système statistique national, étant le premier à être entièrement numérique. Il introduit des innovations technologiques de grande envergure, notamment la numérisation intégrale de la cartographie censitaire et l'utilisation de tablettes pour la collecte de données géoréférencées sur les ménages, les infrastructures et l'habitat.

Grâce à ces technologies, le RGPH-5 offre une précision accrue, une traçabilité renforcée et un suivi en temps réel du processus de collecte. Ces avancées garantissent une amélioration significative de la qualité des données produites, contribuant à renforcer la crédibilité des analyses statistiques et à soutenir la prise de décision fondée sur des preuves.

Ce progrès s'inscrit pleinement dans les objectifs opérationnels du Plan d'Action 2021-2025 de la Stratégie Nationale Décennale de Développement de la Statistique (SNDDS 2021-2030). Il alimente également les cadres stratégiques nationaux tels que la Stratégie de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée (SCAPP), le Programme présidentiel « TAAHOUDATI » (2019-2024) et le Programme de Relance de l'Économie Nationale post-COVID-19.

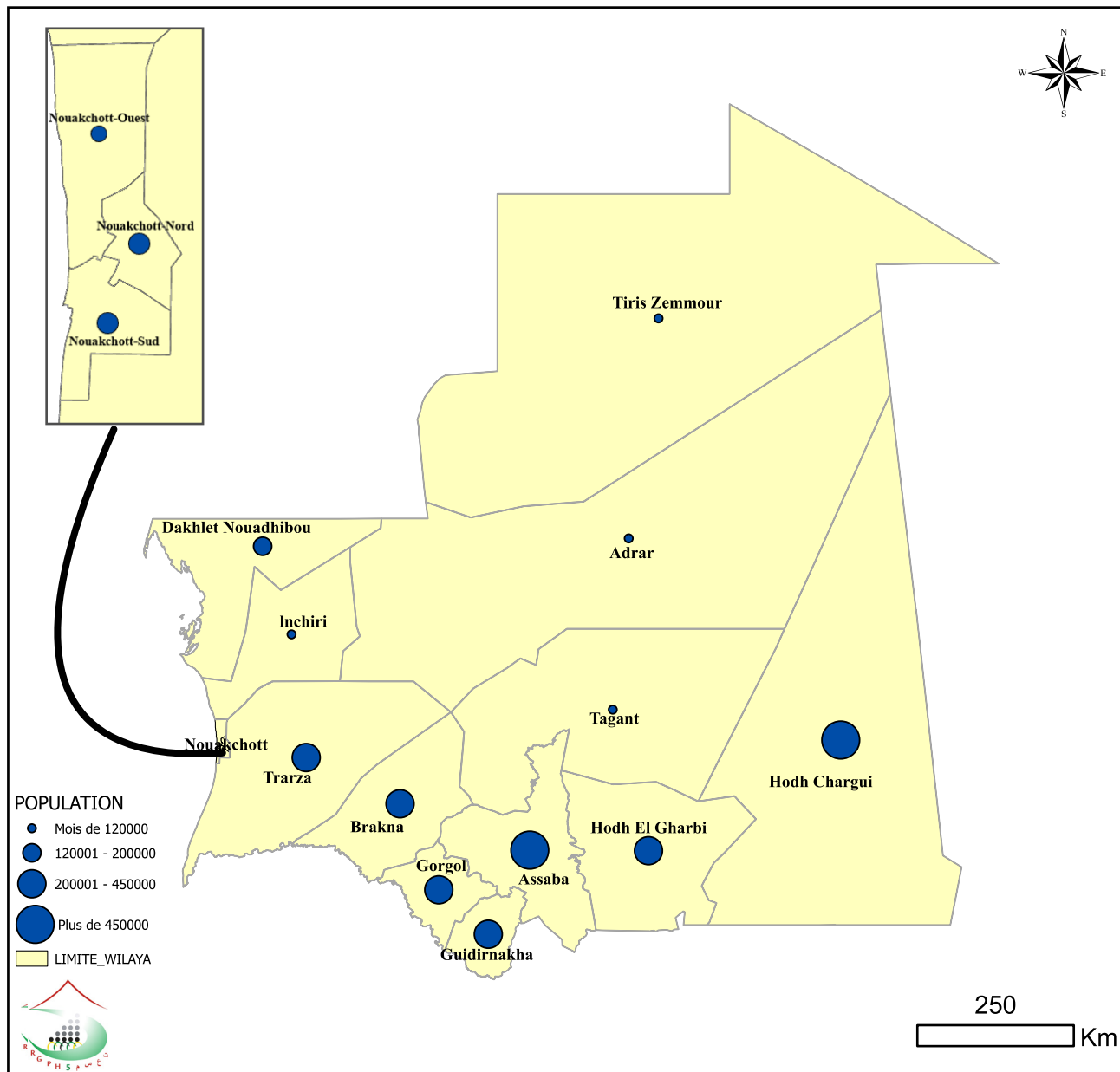
Sur le plan international, les résultats du RGPH-5 constituent une base essentielle pour le suivi des Objectifs de Développement Durable (ODD) et des priorités de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

De manière plus spécifique, le RGPH-5 fournit des informations stratégiques pour :

1. Le suivi des politiques de réduction de la pauvreté et des progrès vers les ODD ;
2. L'établissement d'un système fiable d'indicateurs pour évaluer l'impact des actions du Programme Prioritaire Élargi du Président de la République (ProPEP) ;
3. L'actualisation des indicateurs structurels issus du RGPH 2013, en intégrant les mutations démographiques et socio-économiques récentes ;
4. La planification, la gestion et l'évaluation des politiques publiques dans des domaines clés comme l'éducation, la santé, l'emploi, l'urbanisation, l'habitat et la décentralisation ;
5. L'élaboration de cartes géoréférencées, outils indispensables pour une planification territoriale fine et une gouvernance locale renforcée.

Cet Atlas démographique s'appuie sur les résultats du RGPH-5 pour offrir une lecture territorialisée des dynamiques de population, en croisant les dimensions sociales, économiques et spatiales. Il se veut un outil d'aide à la décision, à la fois pour les pouvoirs publics, les partenaires techniques et financiers, les chercheurs et les acteurs locaux.

CARTE I-1-1 Répartition de la population selon la Wilaya

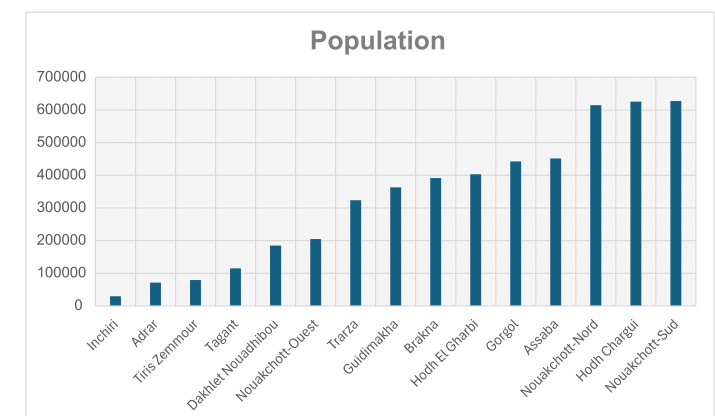


Les wilayas de Nouakchott sont de loin les plus peuplées, représentant presque un tiers de la population totale (29,4%), ce qui illustre une urbanisation massive. Parmi elle, Nouakchott-Ouest est la moins peuplée (4,2%).

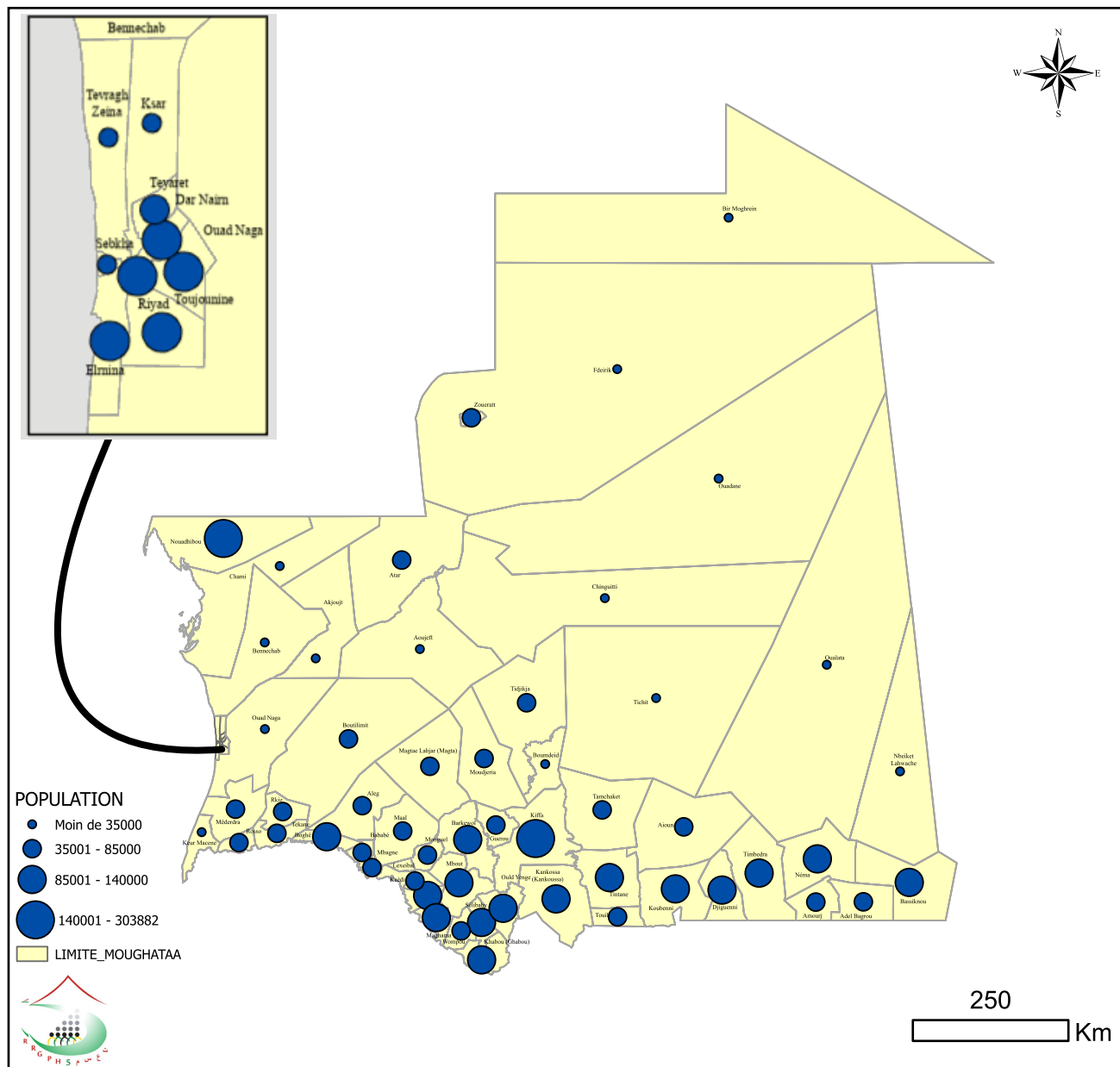
Hodh Chargui, Assaba, et Gorgol représentent respectivement 12,7 %, 9,2 %, et 9,0 % de la population totale, indiquant des wilayas avec un poids démographique significatif.

Ces trois wilayas regroupent à elles seules près d'un tiers de la population mauritanienne, soit 1 519 956 habitants.

Au Nord du pays, les wilayas de l'Inchiri (29 466 habitants), de l'Adrar (71 623 habitants), et du Tiris Zemmour (79 129 habitants) enregistrent les plus faibles concentrations humaines, représentant ensemble environ 3,7 % de la population totale.



CARTE I-1-2 Répartition de la population selon la Moughataa

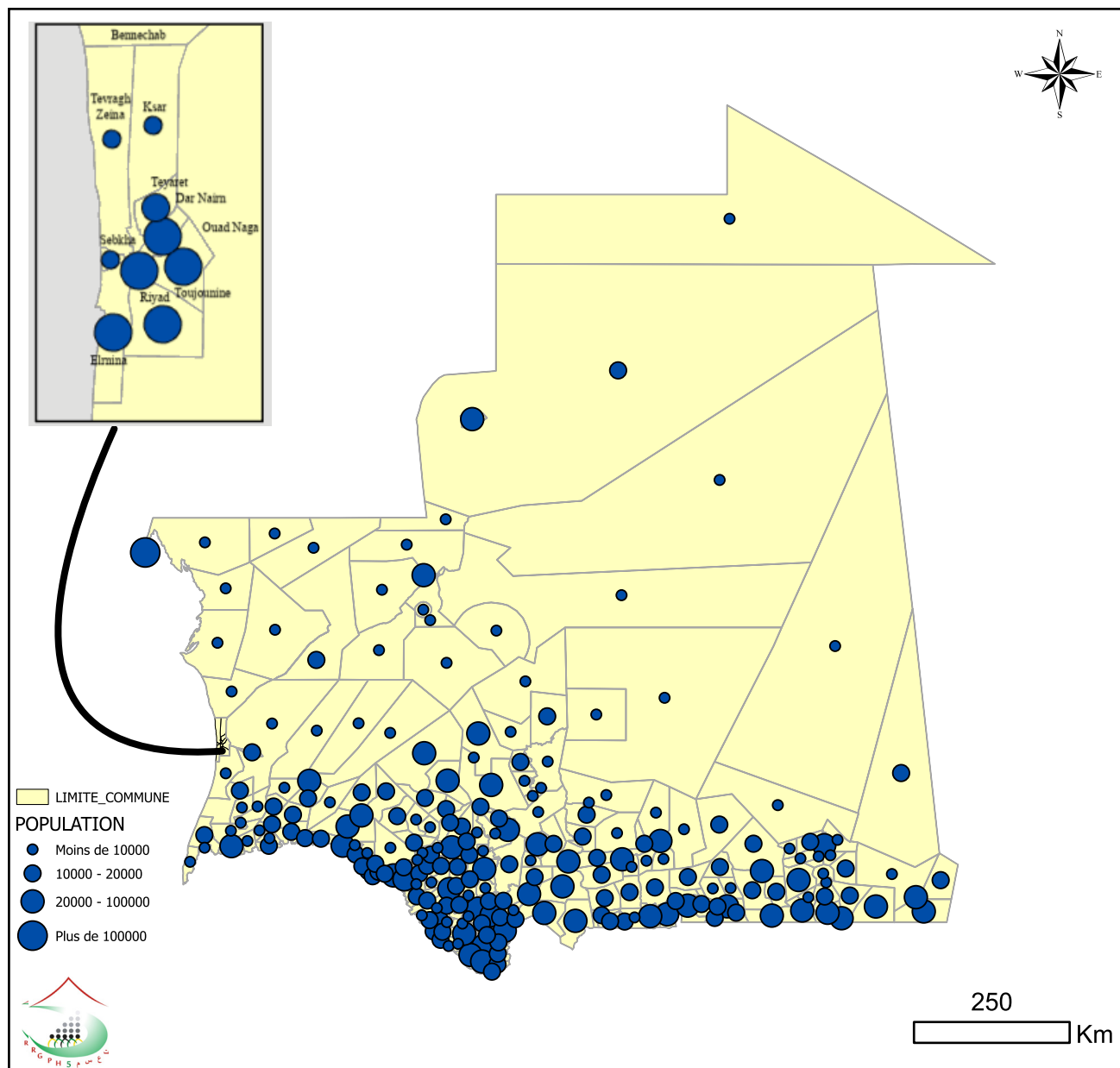


La répartition de la population par Moughataa en Mauritanie révèle des disparités notables en termes de concentration humaine. Certaines Moughataa présentent une forte densité de population, notamment Nouakchott Nord, où la Moughataa de Toujounine se distingue avec une population de 303 882 habitants, suivie par Dar Naim avec 186 925 habitants. De même, Nouakchott-Sud comprend des Moughataa très peuplées comme Riyad (228 856 habitants) et Arafat (216 919 habitants). En dehors de Nouakchott, la Moughataa de Nouadhibou (177 072 habitants) et celle de Kiffa (146 465 habitants) en Assaba sont également très peuplées.

D'autres Moughataa situées généralement dans le nord et le centre du pays sont caractérisées par un faible peuplement notamment Oualata et N'Beiket Lahwache au Hodh Chargui, avec respectivement 12 842 et 12 652 habitants, ainsi que Tamchaket au Hodh El Gharbi avec 43 936 habitants. Chinguitti (6 549 habitants) et Ouadane (3 833 habitants) à l'Adrar ainsi que Tichit (4490 habitants) au Tagant présentent également des très faibles concentrations humaines. Ces Moughataa situées dans des zones désertiques, présentent des conditions climatiques extrêmes, limitant ainsi leur capacité à soutenir une population plus importante.



CARTE I-1-3 Répartition de la population selon la Commune

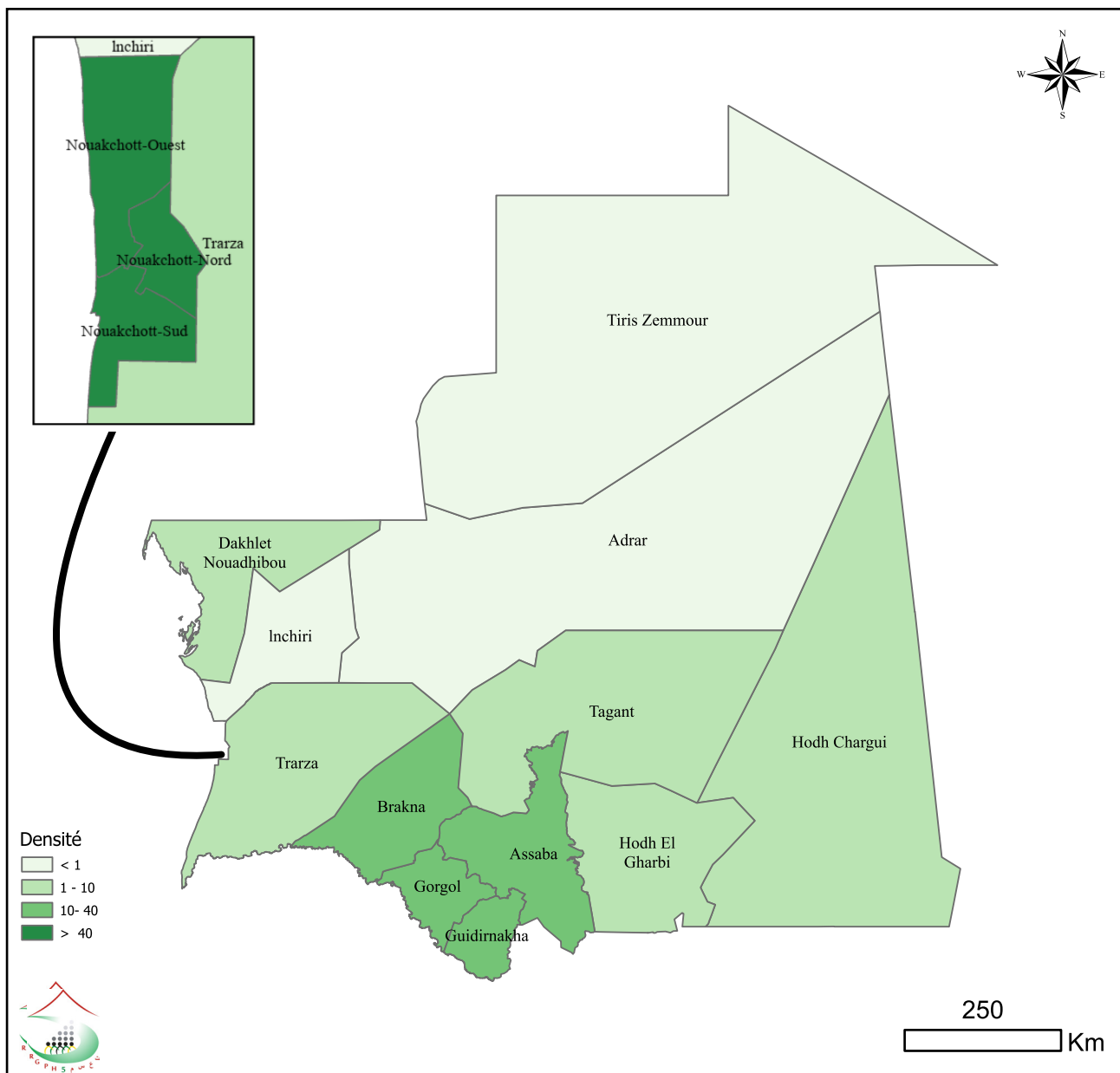


Les communes comme Toujounine (248 000 habitants), Riyad (180 000 habitants) et Arafat (173 000 habitants) représentent des pôles urbains majeurs avec des populations très denses. Cela reflète une forte urbanisation, probablement due à la centralisation des activités économiques, administratives, et sociales dans ces zones. Ces communes peuvent également être confrontées à des défis spécifiques liés à une urbanisation rapide, tels que la gestion des infrastructures, les logements sociaux, et les services publics (santé, éducation, etc.).

les communes comme Nouamghar (1 266 habitants) ou Lekhecheb (1 100 habitants) montrent des densités de population extrêmement faibles, typiques des zones rurales et isolées. Ces communes peuvent être caractérisées par une économie fondée sur l'agriculture de subsistance, la pêche ou l'élevage, mais elles sont souvent éloignées des grands circuits économiques. Cela soulève des questions sur l'accès aux services publics de base et la viabilité économique de ces régions.



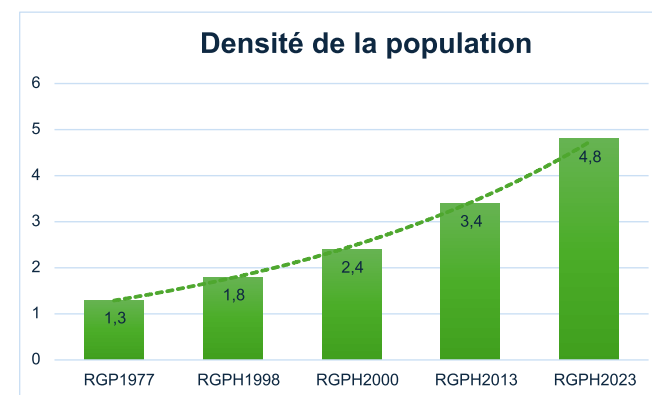
CARTE I-2-1 Densité de la population selon la Wilaya



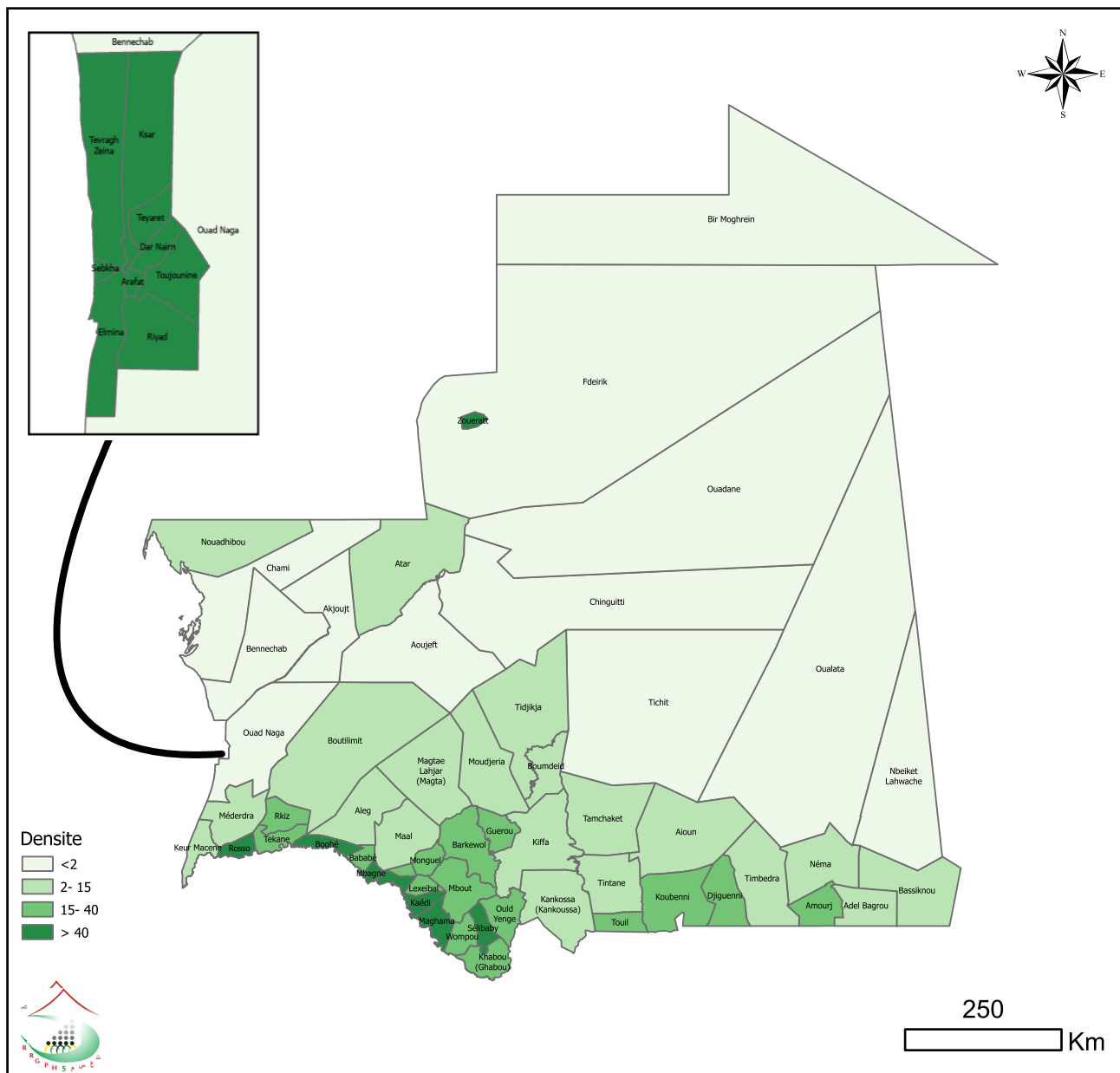
Après Nouakchott, les régions présentant les densités de population les plus élevées sont le Guidimakha (35,75 habitants/km²), le Gorgol (34,13 habitants/km²), l'Assaba (13,21 habitants/km²) et la Brakna (12,22 habitants/km²).

À l'inverse, les wilayas situées dans la zone désertique du pays affichent des densités très faibles. Le Tiris Zemmour, l'Inehiri et l'Adrar comptent moins d'1 habitant/km², tandis que le Tagant enregistre une densité de seulement 1,2 habitants/km².

Enfin, un groupe intermédiaire de wilayas présente des densités proches de la moyenne nationale, comprises entre 3,54 et 5,1 habitants/km². Cela concerne le Trarza (5,10 habitants/km²), le Dakhlet Nouadhibou (4,87 habitants/km²) et le Hodh Echargui (3,54 habitants/km²).



CARTE I-2-2 Densité de la population selon la Moughataa

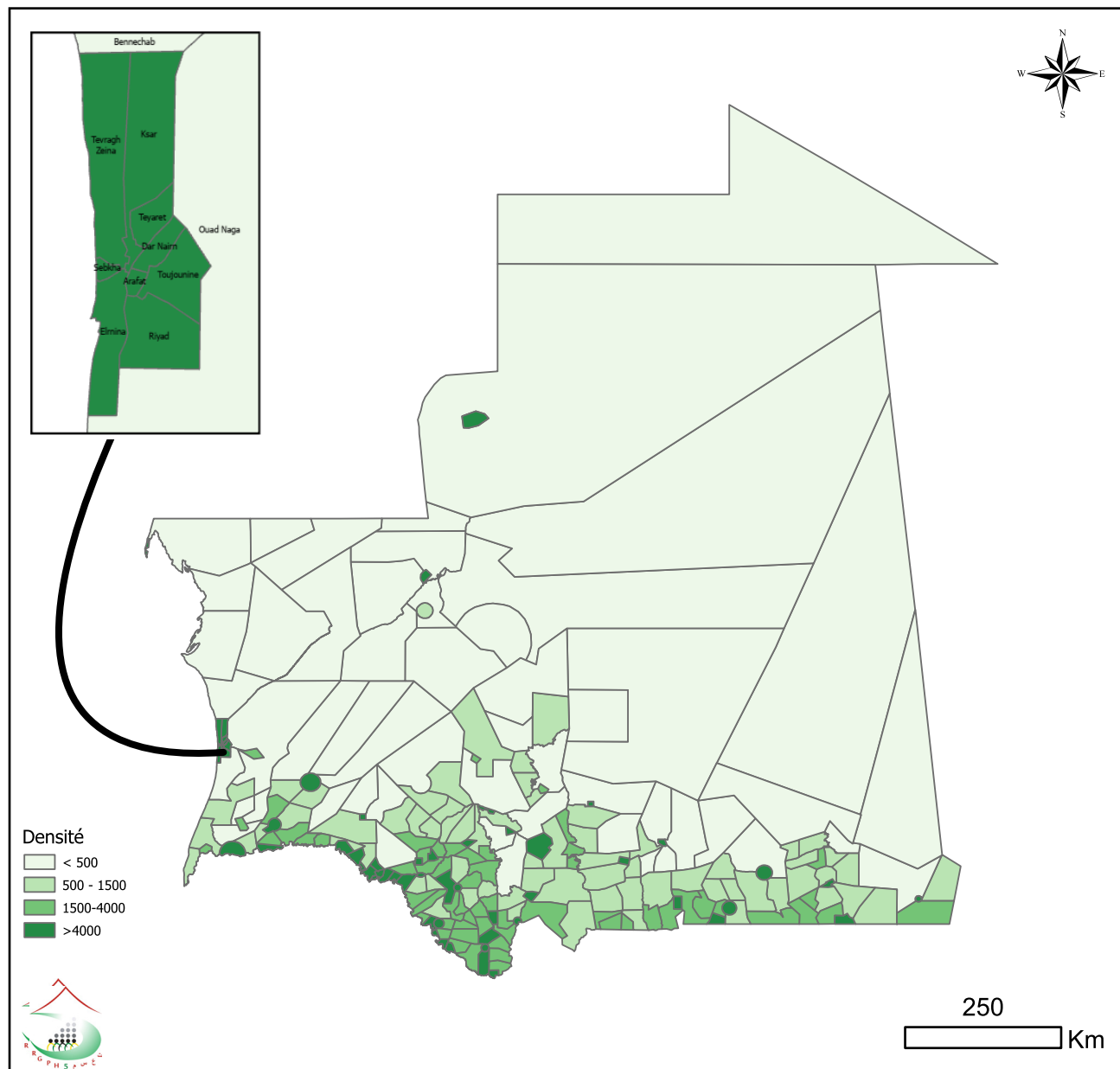


Les moughataa à forte densité : Les moughataa de Nouakchott se caractérisent par des densités de population très élevées. Parmi elles, Sebkhia (4 713,8 habitants/km²), Dar Nairn (4 501,97 habitants/km²) et Arafat (14 811,52 habitants/km²) se distinguent par les densités les plus importantes. Cette concentration s'explique notamment par une forte densité de logements. Par ailleurs, ces zones abritent des bidonvilles et sont situées à proximité du centre-ville, où se concentrent les grands marchés et le quartier des affaires.

La Moughataa à faible densité : Plusieurs moughataa, en particulier dans les régions plus arides ou désertiques comme Oualata (0,12 habitants au km²), Chinguitti (0,11 habitants au km²), Bir Moghreïn (0,05 habitants au km²), et Fdeirik (0,07 habitants au km²) ont des densités très faibles.

La densité varie de moins de 0,1 habitant/km² dans certaines zones désertiques à plus de 80 habitants/km² dans les zones les plus peuplées.

CARTE I-2-3 Densité de la population selon la Commune

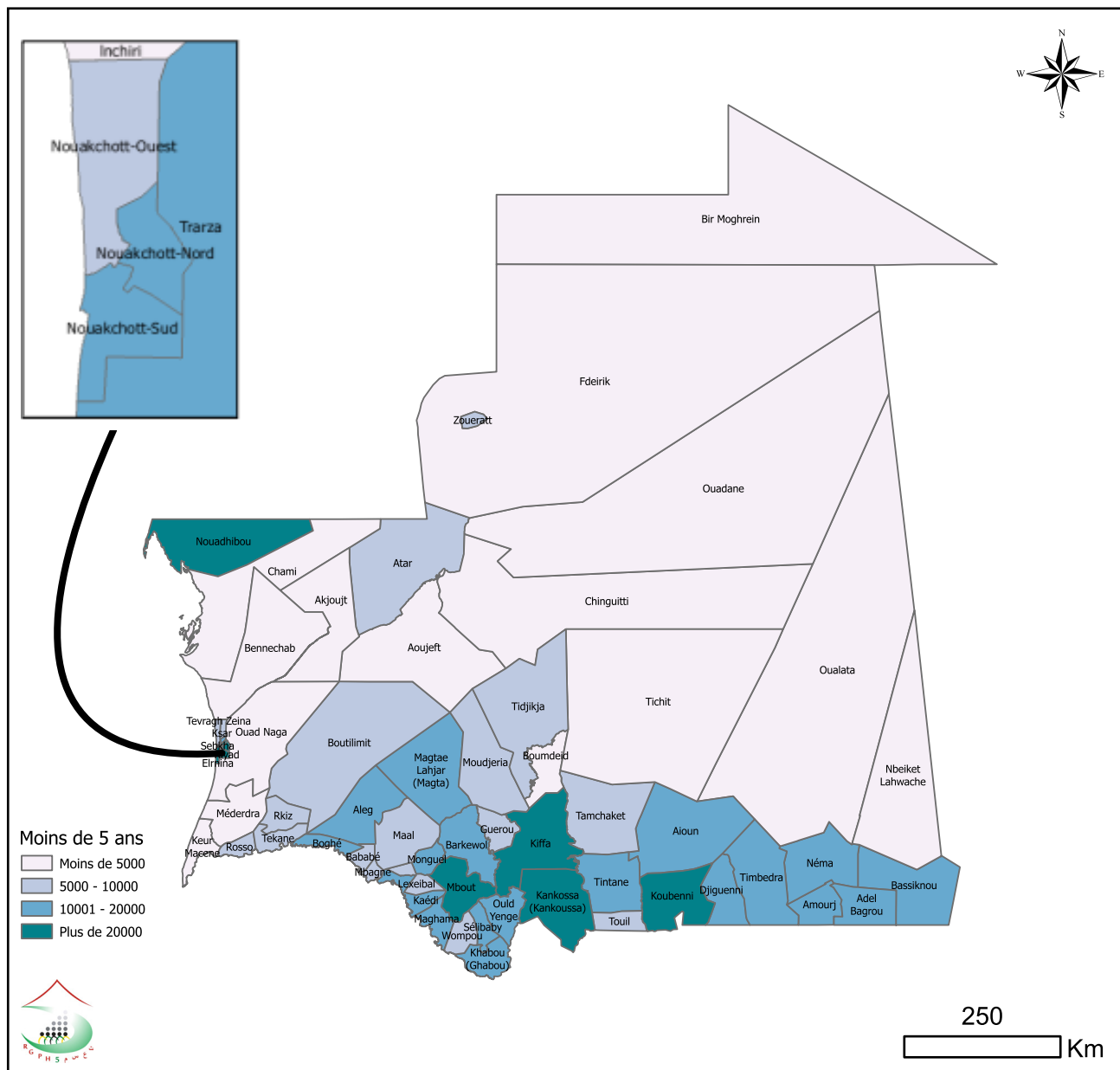


Les densités de population varient considérablement d'une commune à l'autre, allant de très faibles, comme à Ouadane (0,03 habitants/km²), à extrêmement élevées, comme à Arafat (14 811,53 habitants/km²). Cette situation met en évidence une disparité marquée dans la répartition de la population entre les différentes communes.

Certaines communes, telles que Inal, Bir Moughrein, Tichit et Fdeirik, présentent des densités très basses, généralement inférieures à 0,1 habitant/km². Ces communes se trouvent principalement dans des zones désertiques. À l'inverse, les communes urbaines, notamment celles de Nouakchott comme Arafat, Sebkha et Dar Nairn, enregistrent des densités très élevées, dépassant souvent 4 000 habitants/km². Les communes de Nouadhibou (3 374 habitants/km²) et de Néma (2 200 habitants/km²) suivent également cette tendance à la concentration urbaine.



CARTE I-3-1 Population moins de 5 ans selon la Wilaya



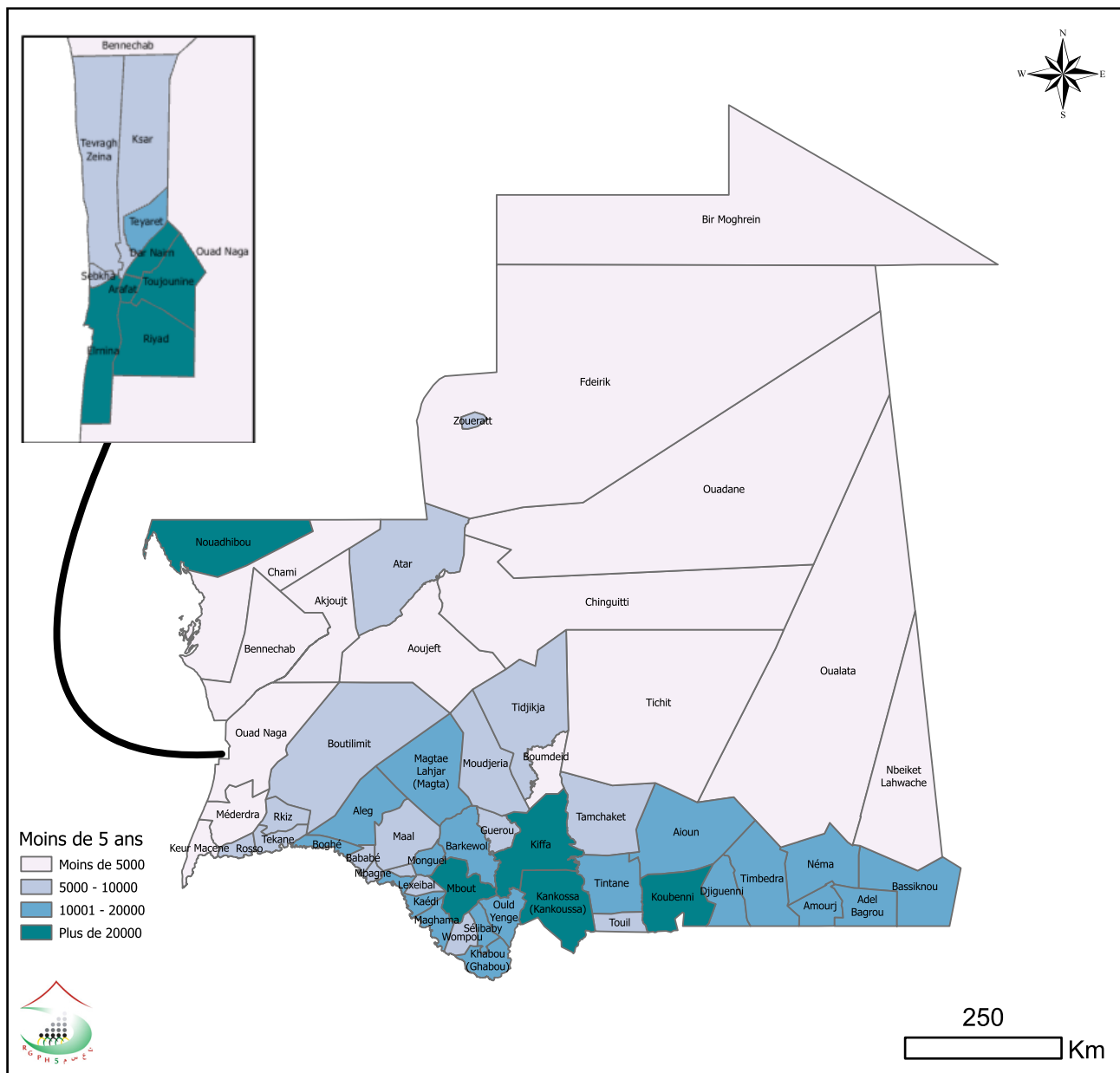
Les wilayas avec la plus forte population d'enfants de moins de 5 ans sont Hodh Chargui, qui enregistre le nombre le plus élevé avec 101 759 enfants, suivie de Nouakchott-Sud (76 104), Nouakchott-Nord (74 755), Assaba (72 390) et Gorgol (71 044). Hodh Chargui se distingue particulièrement par une forte natalité, caractéristique des régions rurales. En revanche, Nouakchott-Sud et Nouakchott-Nord, situées dans la capitale, reflètent une croissance urbaine significative, avec des populations importantes de jeunes enfants. Ces données soulignent une concentration notable d'enfants de moins de 5 ans, tant dans les zones rurales qu'urbaines.

Les wilayas avec la plus faible population d'enfants de moins de 5 ans sont Inchiri (2 684), Tiris Zemmour (8 897) et Adrar (9 101). Ces wilayas, situées dans des zones désertiques, se caractérisent par une faible densité de population et une économie largement centrée sur l'extraction minière. Ces régions attirent principalement une population adulte, en particulier des travailleurs employés dans les mines, ce qui explique la faible proportion d'enfants dans ces zones.



La population en âge de vaccination (0-4 ans) passera de 701.956 personnes en 2023 à 995.570 en 2030.

CARTE I-3-2 Population moins de 5 ans selon la Moughataa

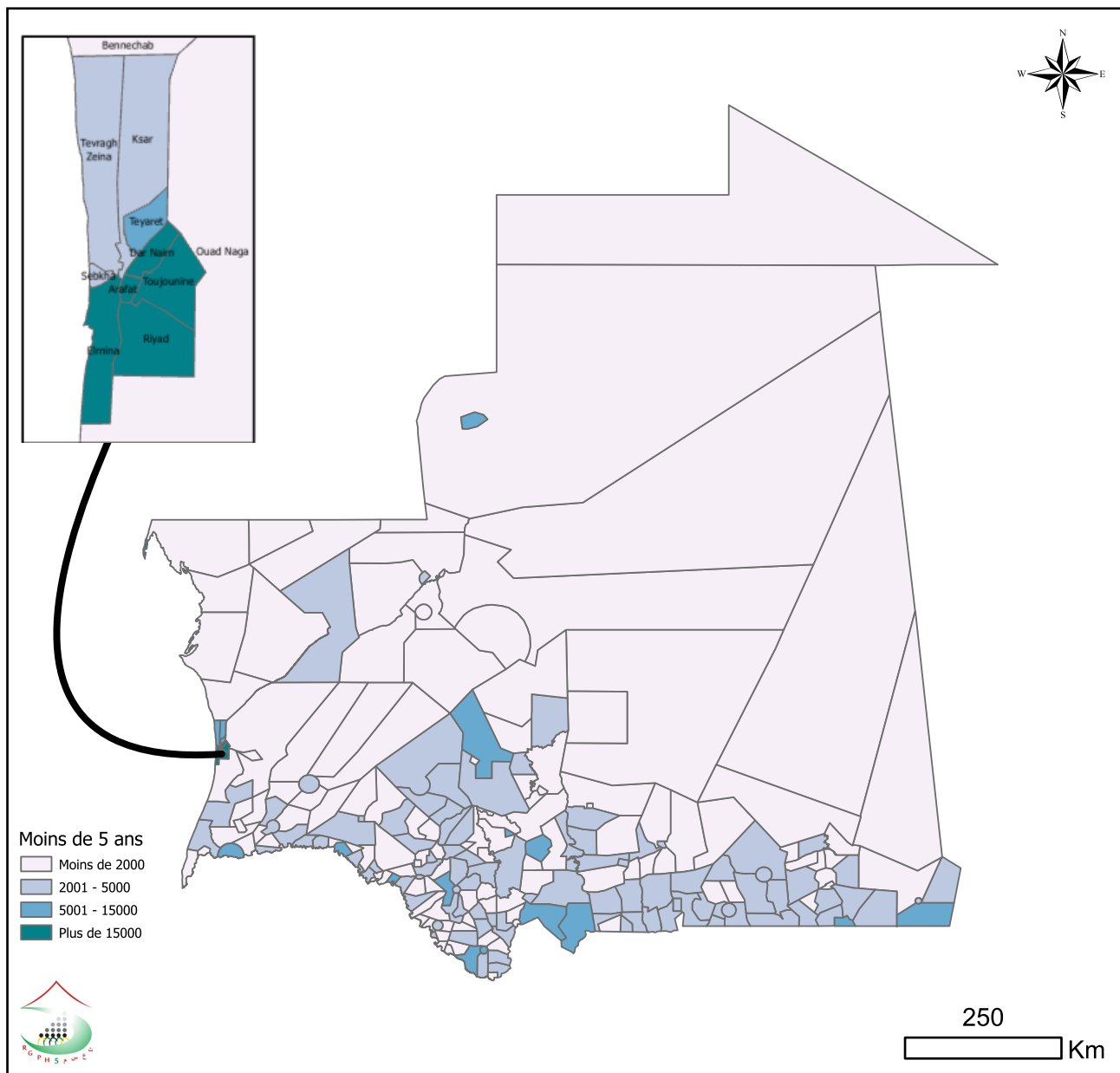


Les principales Moughataa avec la plus forte population d'enfants de moins de 5 ans (Toujounine, Riyad, Elmina, Arafat) abritent une large proportion des enfants de moins de 5 ans, ce qui souligne la pression démographique dans la capitale. La migration interne vers Nouakchott, associée à une natalité élevée, entraîne une surpopulation dans les quartiers périphériques. Cette concentration nécessite des investissements en termes d'infrastructures et de services de santé, d'éducation et de logement.

Les zones à faible population d'enfants (comme Bir Moghreïn et Fdeirik) montrent que ces zones sont principalement peuplées d'adultes travaillant dans l'extraction minière. Il peut être nécessaire de développer des infrastructures adaptées pour les familles et les jeunes enfants dans ces régions pour encourager la sédentarisation et la stabilité de la population.



CARTE I-3-3 Population moins de 5 ans selon la Commune

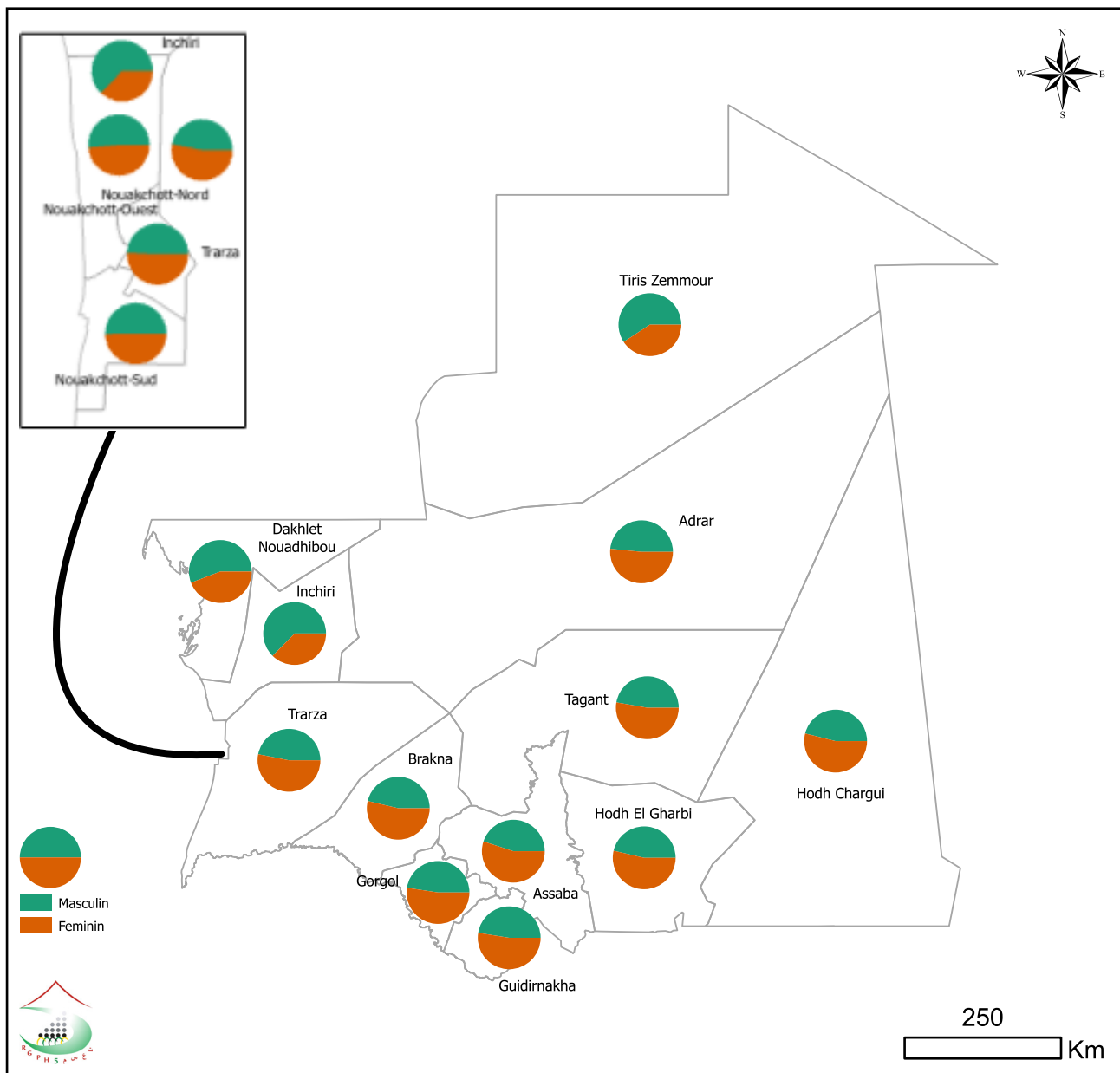


Les communes avec la plus forte population d'enfants de moins de 5 ans sont Toujounine (38 605), Riyad (29 473), Arafat (23 373), El Mina (23 257) et Dar Nairn (22 555). Ces communes, principalement situées à Nouakchott, révèlent une concentration importante d'enfants. Cette situation s'explique probablement par la forte densité de population dans les zones urbaines, en particulier dans les quartiers périphériques de la capitale. Ces zones sont vraisemblablement soumises à une pression accrue en matière de services publics et d'infrastructures destinés aux jeunes enfants.

Les communes avec la plus faible population d'enfants de moins de 5 ans sont Inal (9), Tmeimichat (95), Nouamghar (164), Lekhecheb (172) et Boyr Taouwress (179). Ces communes, situées dans des régions désertiques ou faiblement peuplées, présentent un nombre extrêmement réduit d'enfants. Il s'agit généralement de zones rurales ou isolées, caractérisées par une faible densité de population globale, ce qui explique cette situation.



CARTE I-4-1 Population par sexe selon la Wilaya



Prédominance féminine : Dans plusieurs wilayas, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Par exemple, à Hodh Chargui (53,91 %), Brakna (53,7 %), Gorgol (52,4 %) et Assaba (55,03 %), elles représentent plus de la moitié de la population totale. Cette tendance pourrait s'expliquer par des facteurs démographiques, tels qu'une espérance de vie plus élevée chez les femmes ou des migrations masculines vers des zones urbaines ou industrielles.

Prédominance masculine : À l'inverse, des wilayas comme Dakhlet Nouadhibou (55,81 %), Inchiri (62,63 %) et Tiris Zemmour (59,27 %) présentent une proportion plus élevée d'hommes. Cela pourrait être lié à des facteurs économiques ou géographiques, les hommes étant davantage attirés par les zones urbaines ou industrielles en raison des opportunités d'emploi, notamment dans les secteurs minier ou de la construction.

Hommes

Femmes

48,2%

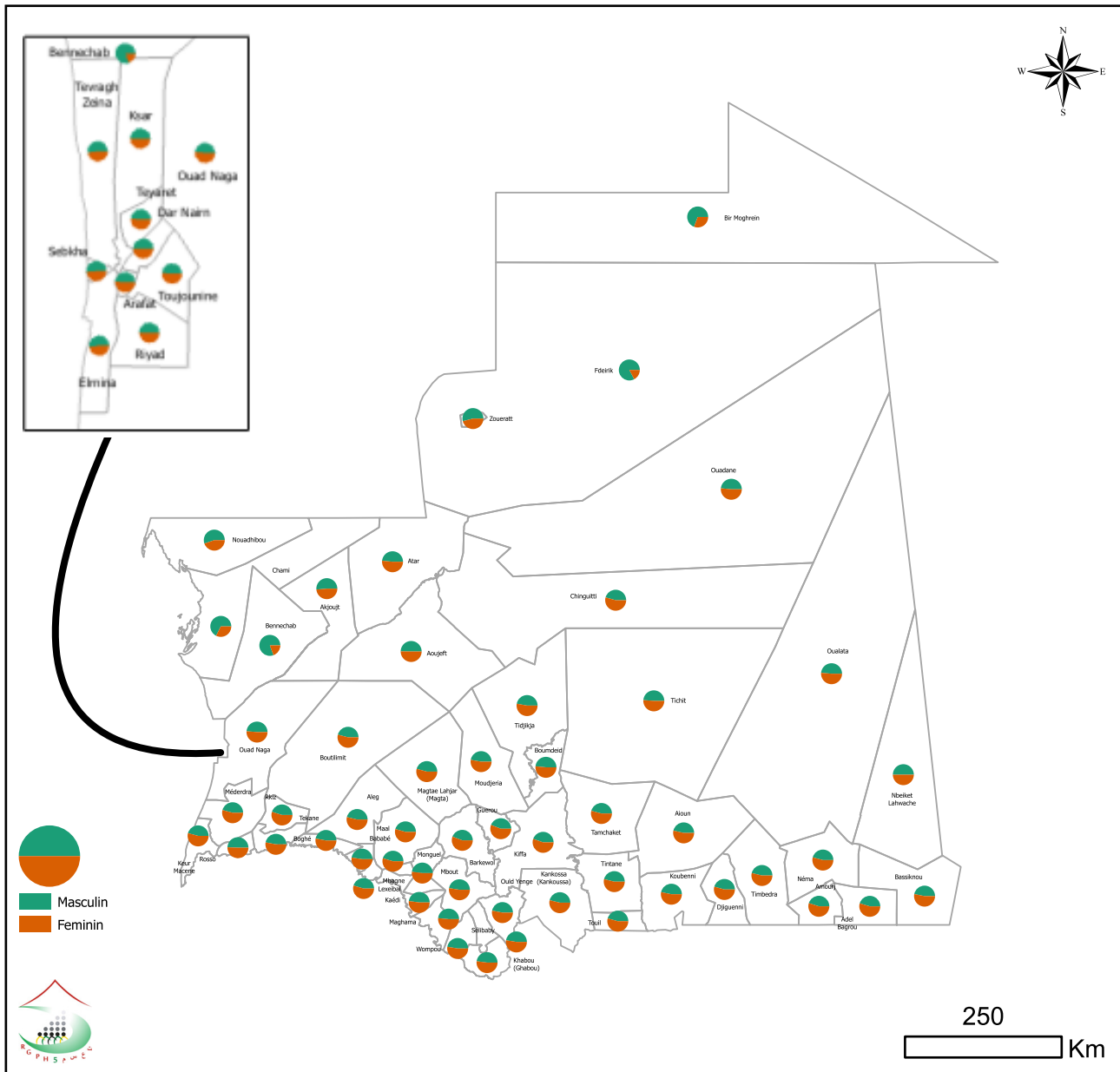


51,8%



2023

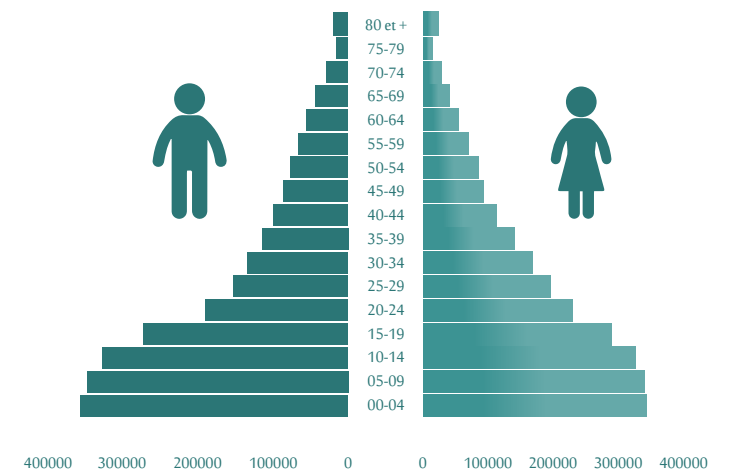
CARTE I-4-2 Population par sexe selon la Moughataa



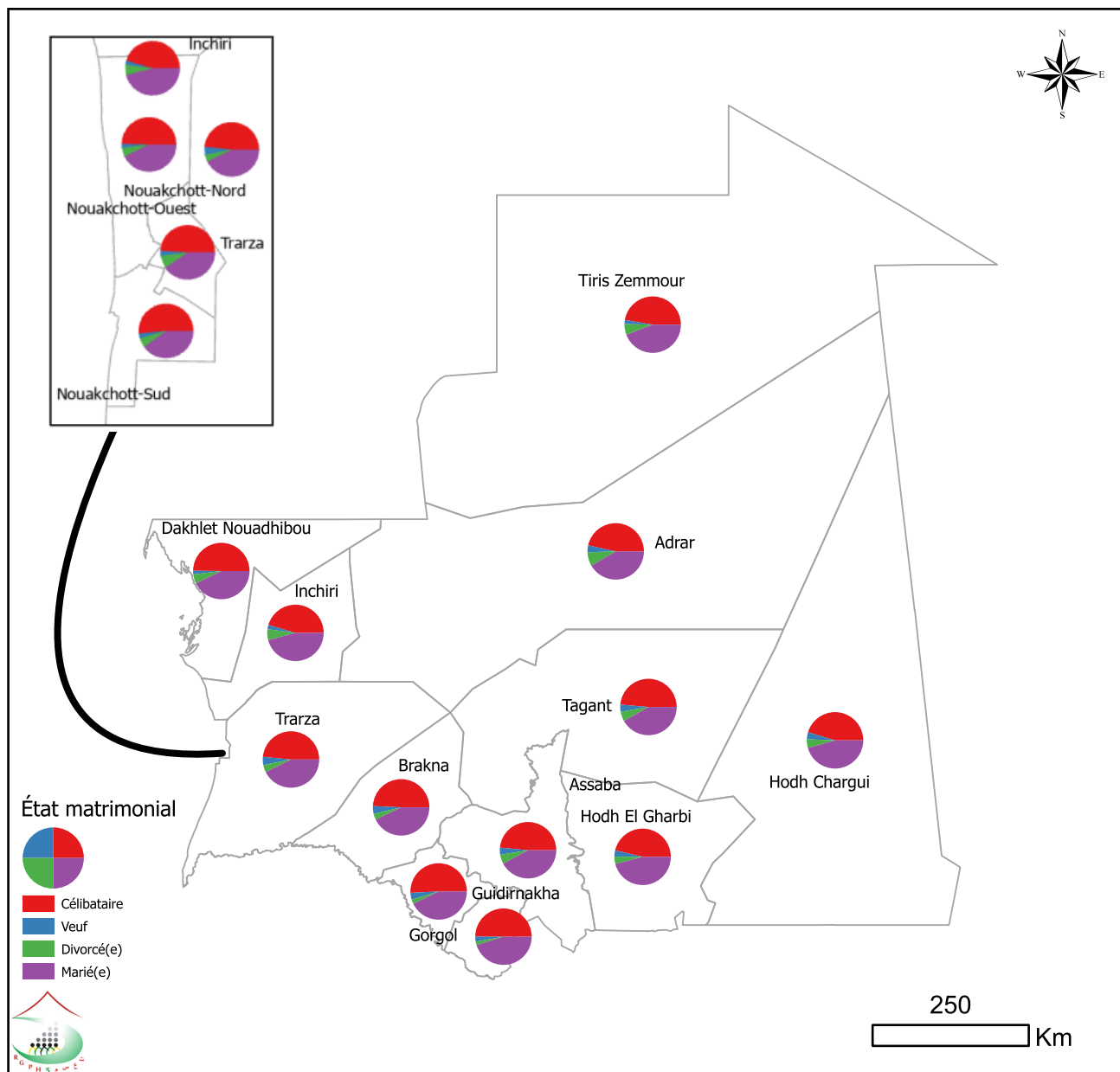
La majorité des Moughataas montrent une légère prédominance de la population féminine. Cela est visible dans la plupart des moughataas , avec des pourcentages féminins légèrement supérieurs à ceux des hommes.

Par exemple, Amourj (45,13 % hommes et 54,87 % femmes), Bassiknou (46,85 % hommes et 53,15 % femmes), ou encore Néma (45,83 % hommes et 54,17 % femmes), affichent cette tendance.

En revanche, certaines Moughataas comme Nouadhibou et Chami se distinguent par une proportion plus importante d'hommes (respectivement 55,32 % et 67,58 %), probablement en raison d'activités économiques spécifiques, comme l'industrie et l'exploitation minière.

Pyramide des groupes d'âges quinquennaux
de l'ensemble de la population

CARTE I-5-1 État matrimonial des 10 ans et plus selon la Wilaya

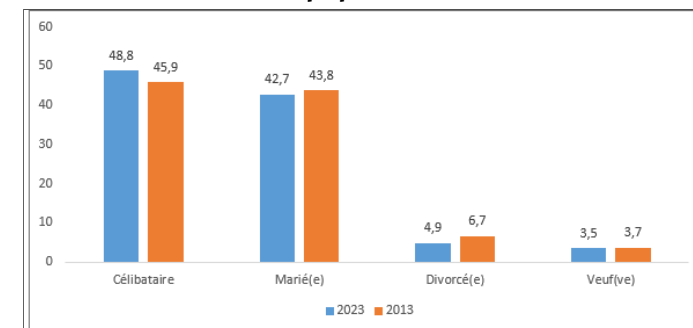


Les régions rurales, comme Hodh El Gharbi, Inchiri, et Guidimakha, montrent des taux de mariage plus élevés et des taux de célibat et de divorce plus bas. Cela peut être attribué à une adhésion plus forte aux normes sociales traditionnelles.

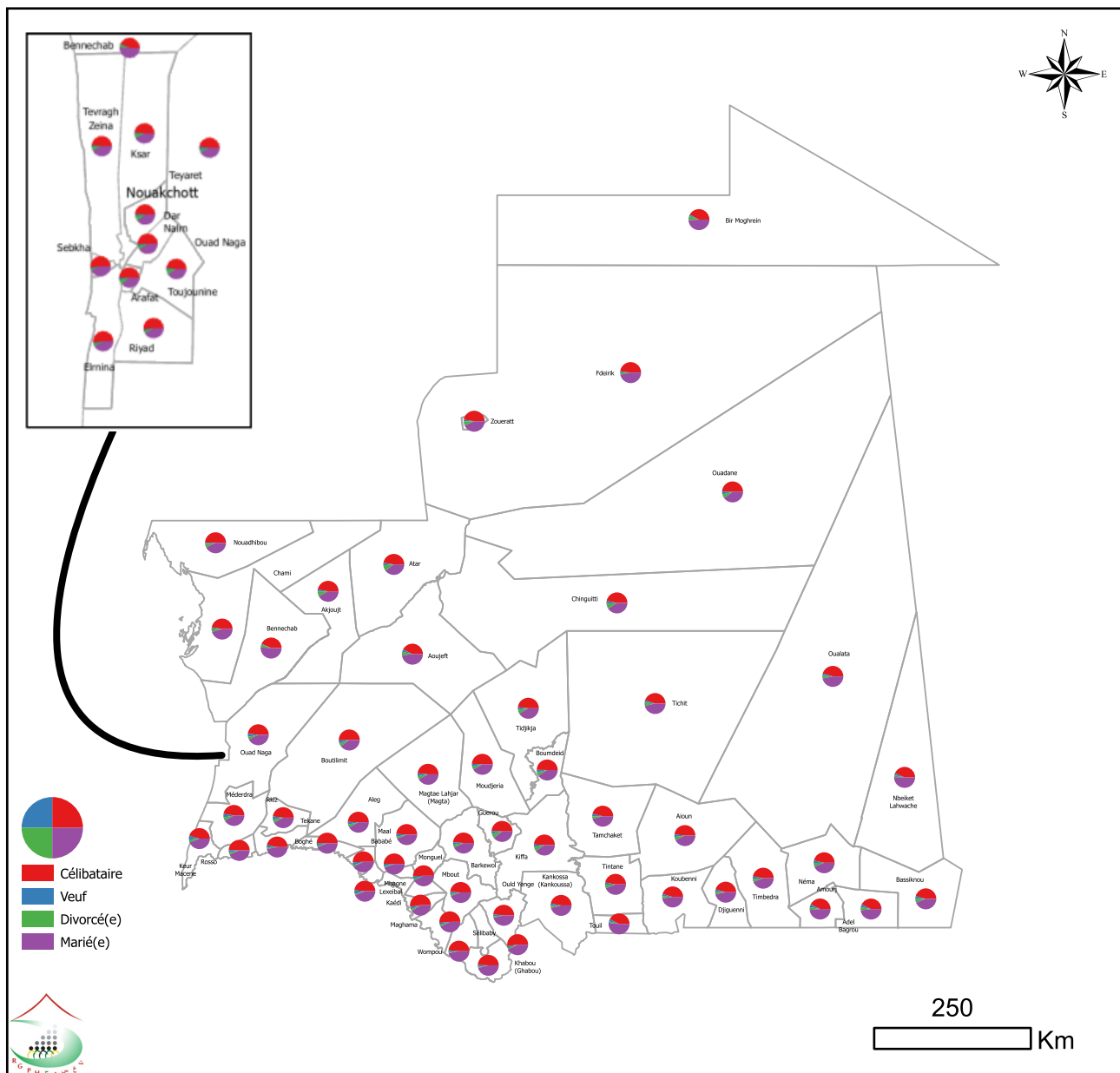
Les zones urbaines, notamment Nouakchott-Sud et Nouakchott-Nord, ont des taux plus élevés de célibataires et de divorcés, ce qui reflète des changements dans les attitudes sociales face au mariage et une autonomie accrue des individus.

Dakhlet Nouadhibou présente une structure particulière avec un taux de célibat élevé et un taux de veuvage bas, ce qui pourrait être lié à la dynamique économique de la région (forte activité commerciale et industrielle).

Etat matrimonial de la population

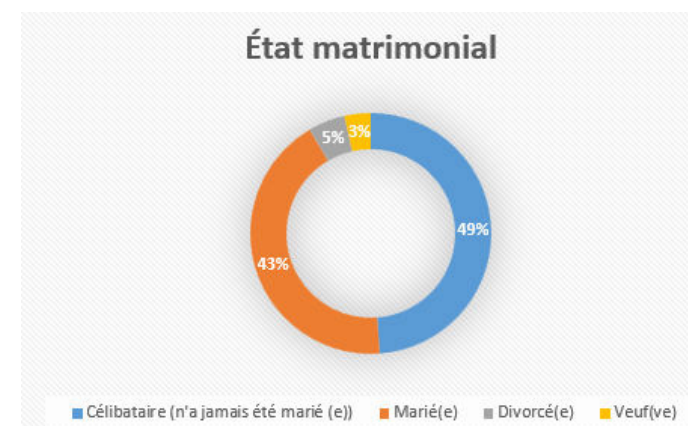


CARTE I-5-2 État matrimonial des 10 ans et plus selon la Moughataa

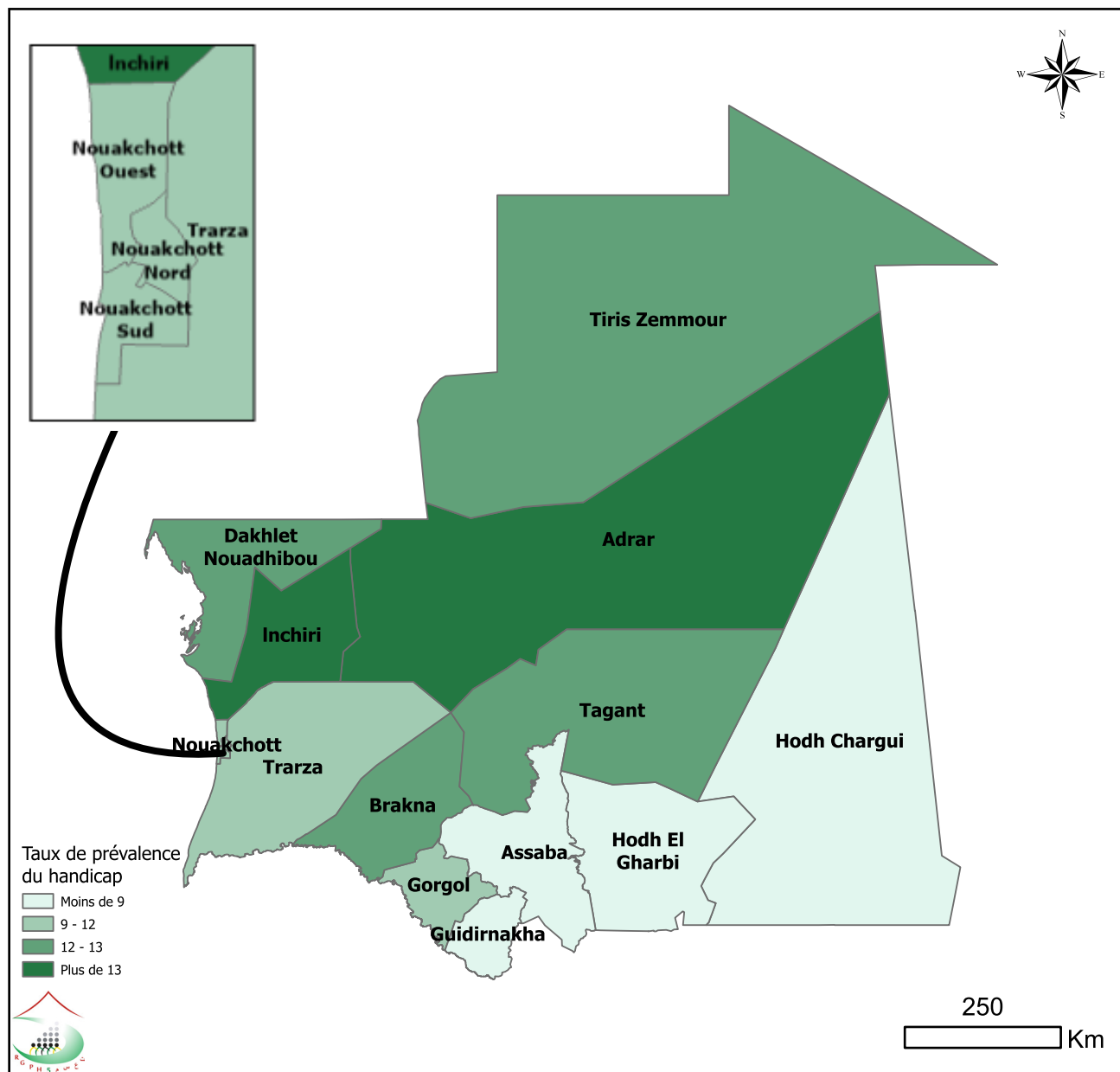


Les zones urbaines comme celles de Nouakchott (Sebkha, Riyad, Arafat) montrent des taux de célibat et de divorce plus élevés. Cela peut être attribué à la modernisation, à l'indépendance accrue des jeunes, à l'évolution des mentalités vis-à-vis du mariage, et à une plus grande exposition aux influences extérieures.

Le divorce élevé dans certaines zones urbaines, telles que Teyaret (8,36%) et Akjoujt (7,51%), reflète peut être une plus grande autonomie des femmes, des pressions économiques ou une évolution des mentalités. Cela contraste fortement avec les zones rurales où le divorce est moins fréquent, soulignant des différences dans la perception du mariage et des relations familiales.



CARTE I-6-1: Taux de prévalence du handicap selon la Wilaya

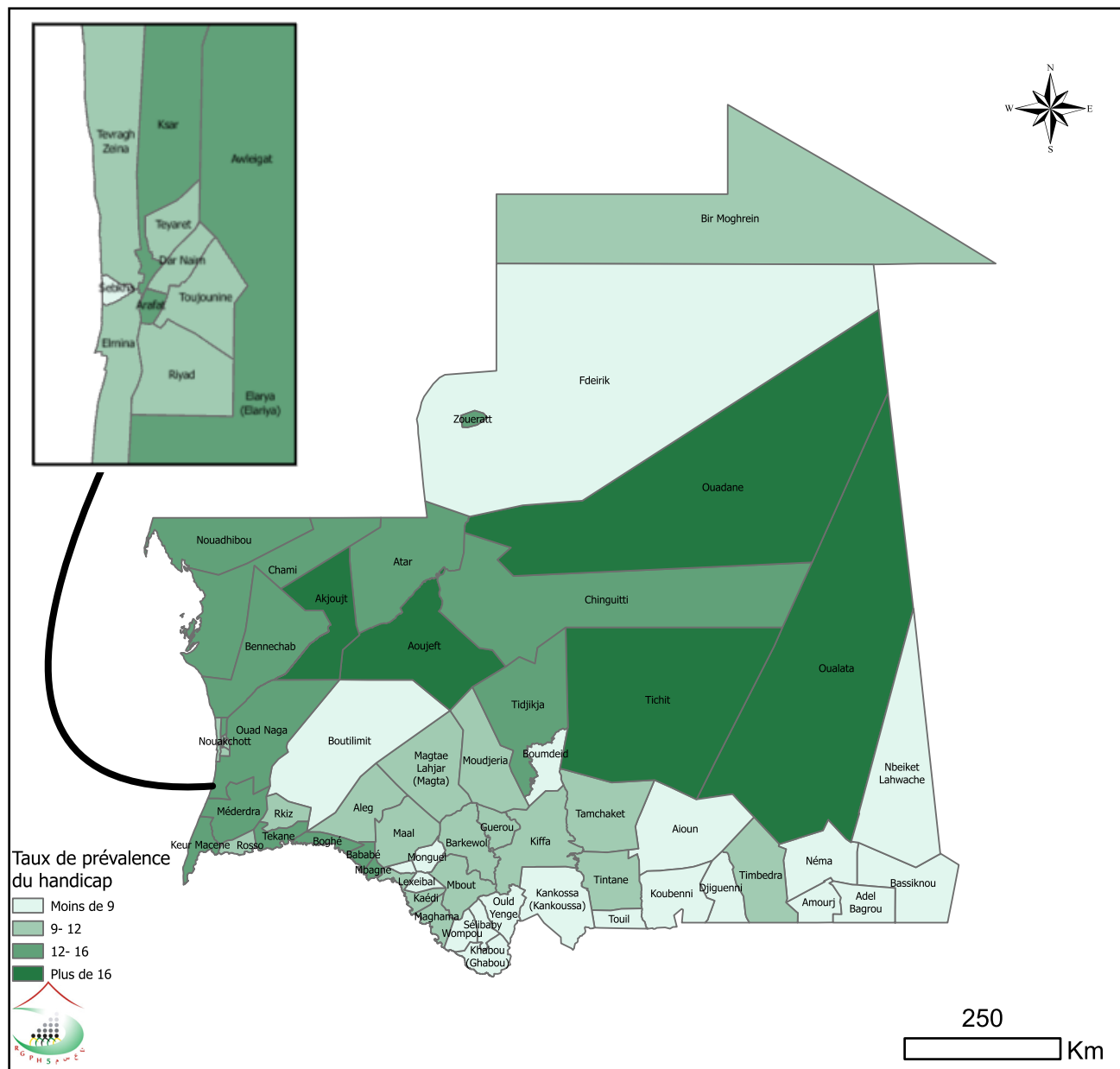


Les régions avec des taux plus élevés, comme Adrar et Inchiri, sont généralement des régions rurales ou désertiques, où les conditions de vie peuvent être plus difficiles, entraînant potentiellement une incidence plus élevée de handicaps.

Les Wilayas avec les taux de prévalence les plus faibles incluent Hodh Chargui (8,65 %), Hodh El Gharbi (8,79 %), et Guidirnakha (8,48 %).

Le handicap est défini comme une difficulté permanente à accomplir certaines activités majeures de la vie, telles que voir, entendre, marcher, se souvenir, communiquer ou prendre soin de soi. Ces difficultés se manifestent par un effort accru, une gêne, une douleur ou une lenteur persistante.

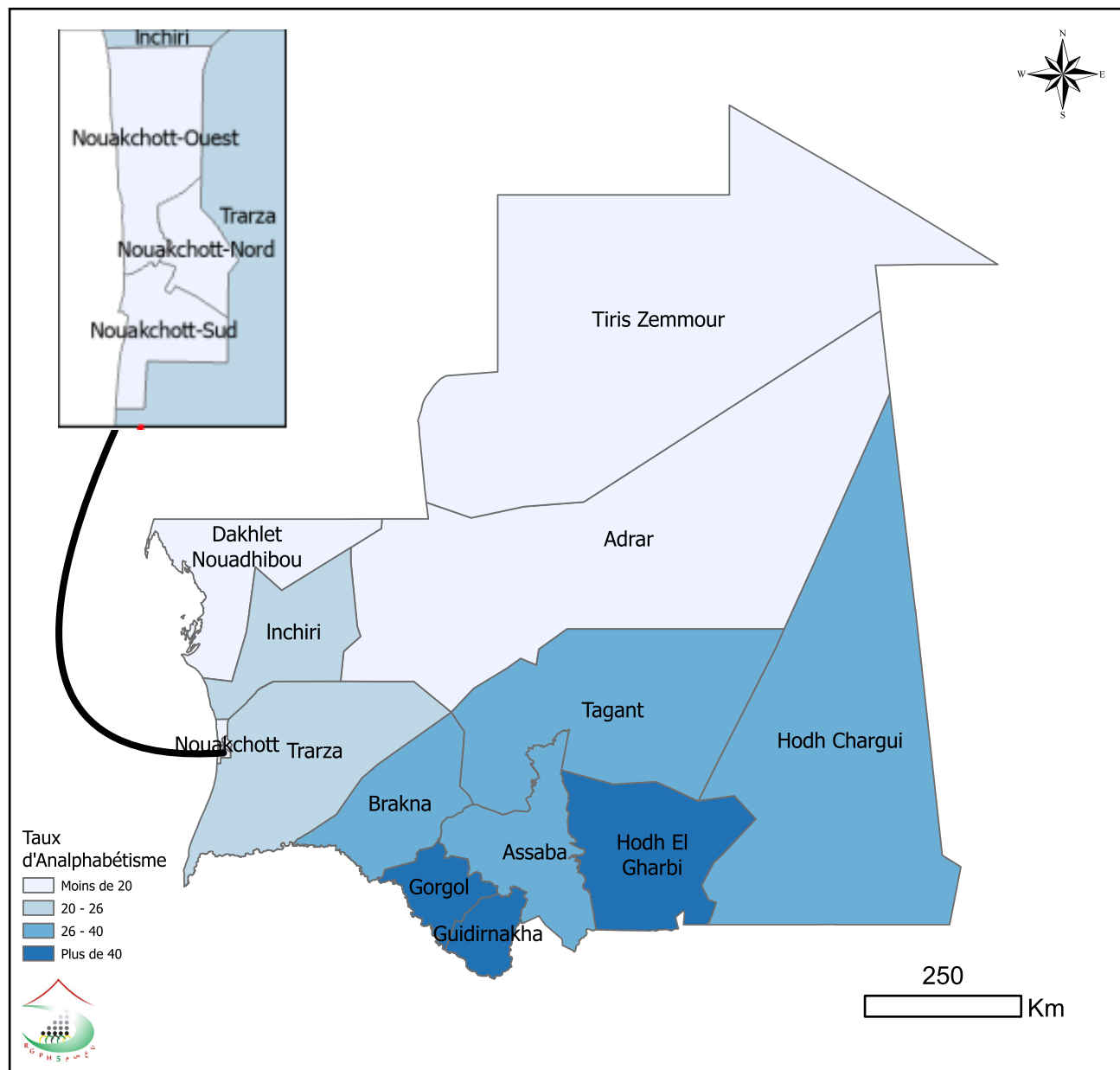
CARTE I-6-2: Taux de prévalence du handicap selon la Moughataa



Le taux de prévalence du handicap varie considérablement entre les Moughataas, avec de régions affichant des taux très élevés, comme Ouadane (21,26 %), Tichit (19,83 %), et Aoujeft (18,83 %), et d'autres ayant des taux très faibles, comme Boumdeid (3,71%) et Touil (6,65 %),

Le handicap est défini comme une difficulté permanente à accomplir certaines activités majeures de la vie, telles que voir, entendre, marcher, se souvenir, communiquer ou prendre soin de soi. Ces difficultés se manifestent par un effort accru, une gêne, une douleur ou une lenteur persistante.

CARTE II-1-1:Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Wilaya



Les wilayas avec les taux d'analphabétisme les plus bas sont principalement situées dans les grandes zones urbaines, notamment à Nouakchott et dans d'autres Wilaya industrielles . Nouakchott-Nord : 15,6%, Tiris Zemmour : 16,47% Nouakchott-Ouest : 16,7%, Dakhlet Nouadhibou : 16,69% et Nouakchott-Sud : 18,63%

Ces régions sont mieux desservies par les infrastructures éducatives, ce qui pourrait expliquer leurs taux plus bas d'analphabétisme.

Les wilayas avec un taux d'analphabétisme plus élevé sont situées dans les zones plus rurales ou isolées : Assaba : 32,16%, Hodh Chargui : 37,47% ,Brakna : 38,15% et Hodh El Gharbi : 40,36%

Ces régions pourraient être confrontées à un accès restreint aux infrastructures éducatives, ainsi qu'à des conditions socio-économiques plus défavorables.

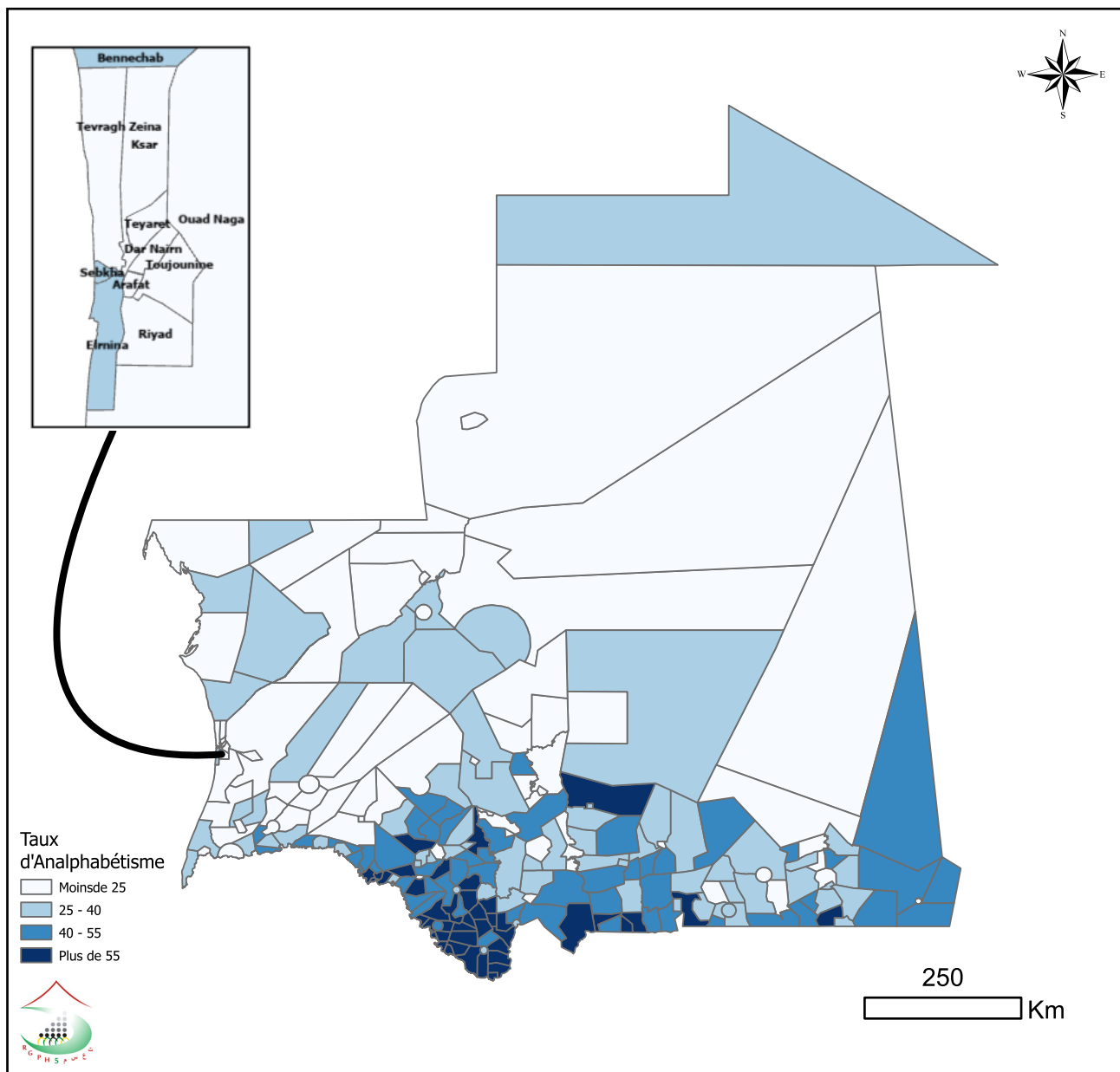
Les wilayas affichant les taux les plus élevés sont le Gorgol (47,23 %) et le Guidimackha (58,73 %).

Investir dans la scolarisation



La population en âge scolaire passera de 814 189 personnes en 2023 à 860 560 en 2030

CARTE II-1-2: Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Moughataa

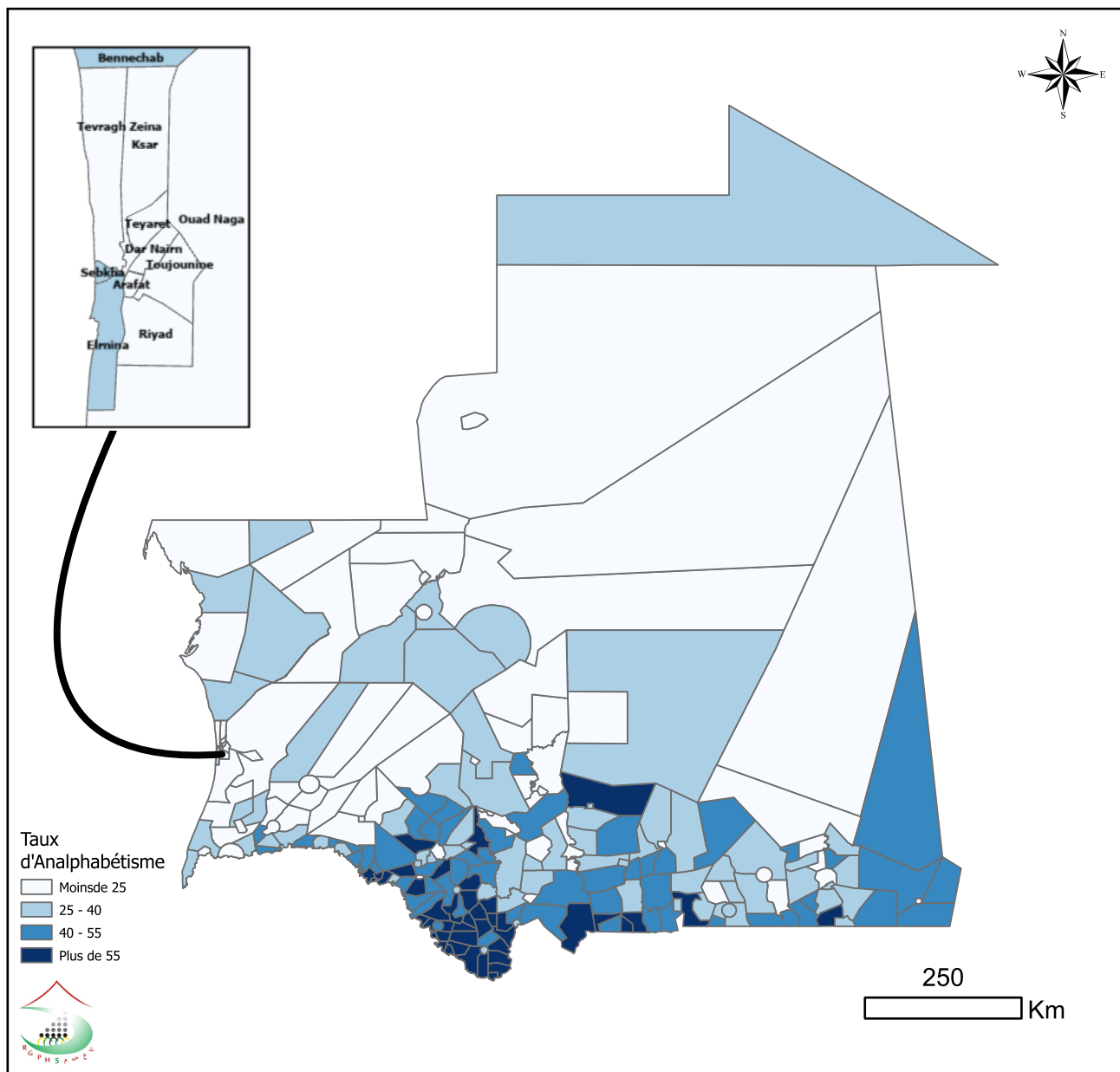


Taux élevés : des Moughataa, comme Khabou (66,82%), Maghama (64,73 %) et Wompou (63,44 %), enregistrent des taux d'analphabétisme particulièrement élevés. Cela pourrait indiquer des difficultés d'accès à l'éducation, un manque d'infrastructures scolaires ou des conditions socio-économiques défavorables.

Taux faibles : À l'inverse, des Moughataa comme Ksar (9,66 %), Boumdeid (10,01 %) et Arafat (10,87 %) présentent des taux d'analphabétisme très bas, suggérant une meilleure accessibilité à l'éducation ou des initiatives locales efficaces en matière de scolarisation.



CARTE II-1-3: Taux d'analphabétisme des 10 ans et plus selon la Commune

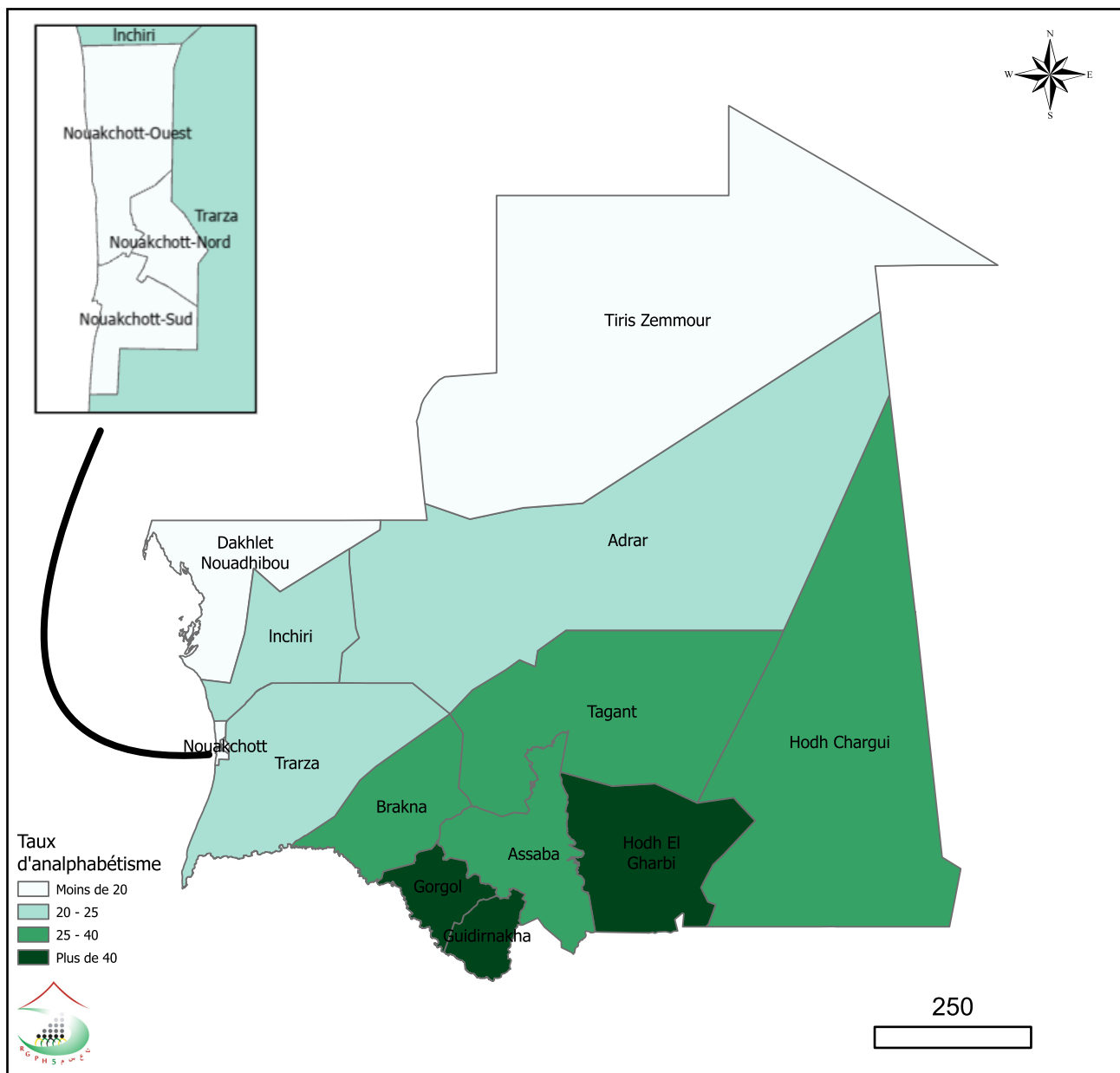


Certaines communes, comme Sangué (Sangné) avec un taux d'analphabétisme de 80,18 %, Diogountourou (75,77 %), Vrea Litama (75,09 %) et Wali Djantang (71,03 %), affichent des niveaux d'analphabétisme supérieurs à 60–70 %. L'éducation probablement des difficultés d'accès à l'éducation, un manque d'infrastructures scolaires ou des conditions socio économiques défavorables.

À l'inverse, d'autres communes, telles que Elarya (4,99 %), Leftah (Levtah) (8,82 %), Nebbaghiya (9,09 %) et Ksar (9,66 %), présentent des taux d'analphabétisme très faibles, souvent inférieurs à 20 %, voire en dessous de 10 %. Ces chiffres suggèrent que ces zones bénéficient peut-être d'un meilleur accès à l'éducation, de politiques locales efficaces ou d'un contexte socio économique plus favorable.



C ARTE II-2-1:Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Wilaya



Wilayas à taux faibles :

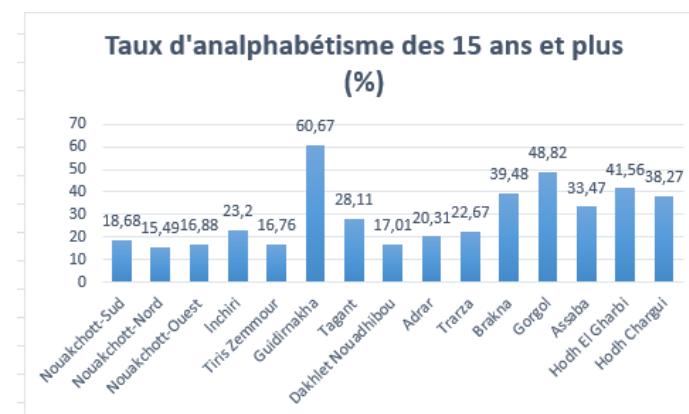
Nouakchott-Nord (15,49%), Tiris Zemmour (16,76%), Nouakchott-Ouest (16,88%) et Dakhlet Nouadhibou (17,01%) présentent des taux relativement bas, ce qui suggère une meilleure couverture des services éducatifs.

Nouakchott-Sud affiche un taux légèrement supérieur (18,68%), ce qui reste néanmoins parmi les plus faibles.

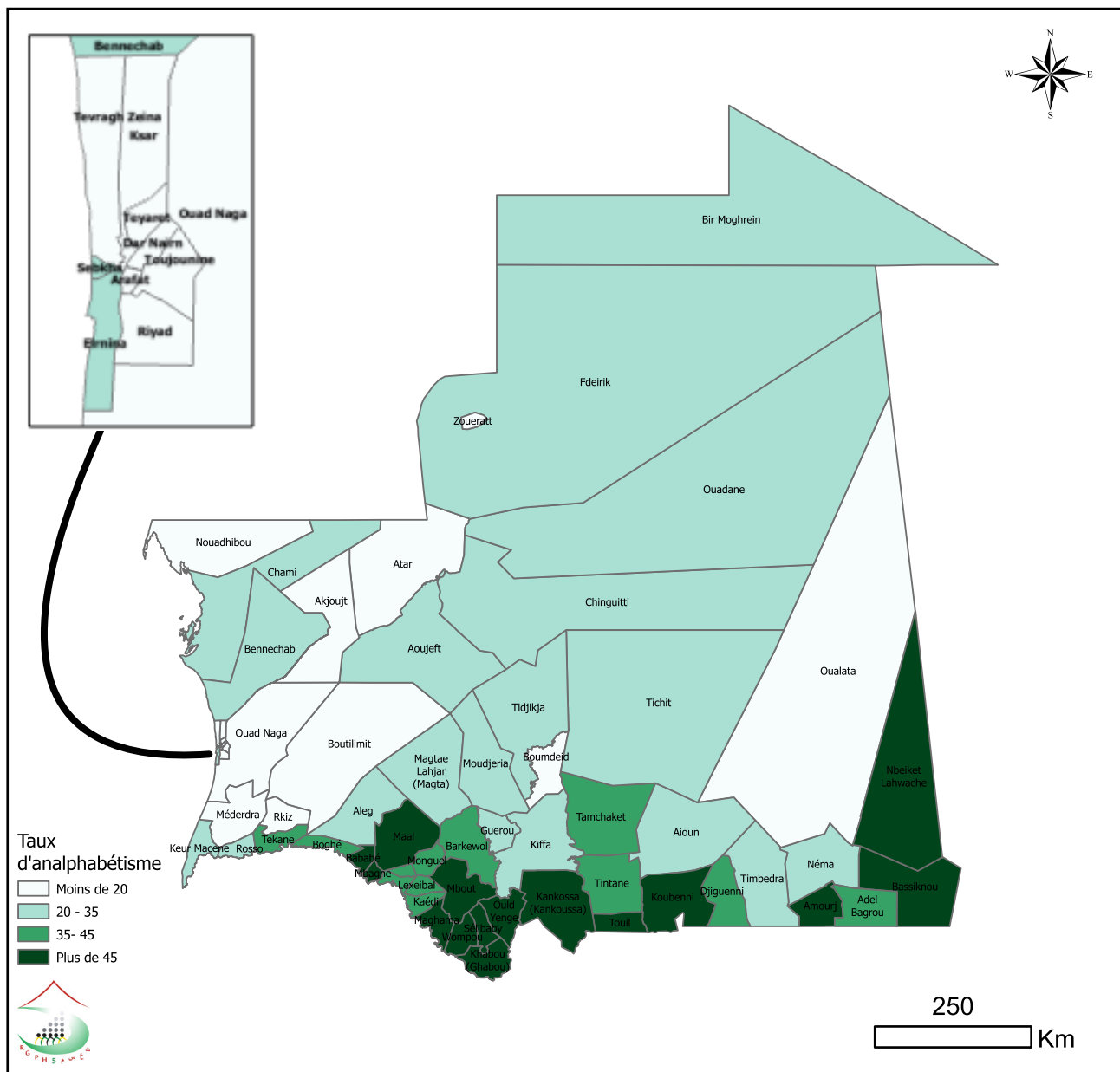
Wilayas à taux élevés :

Au fur et à mesure que l'on s'éloigne des grands centres urbains, le taux d'analphabétisme augmente, avec Tagant (28,11%), Assaba (33,47%), Hodh Chargui (38,27%), Brakna (39,48%), Hodh El Gharbi (41,56%) et Gorgol (48,82%) qui enregistrent des niveaux grandissants.

La situation la plus préoccupante est dans Guidirnakha (60,67%), indiquant des défis majeurs en termes d'accès à l'éducation dans cette Wilaya.



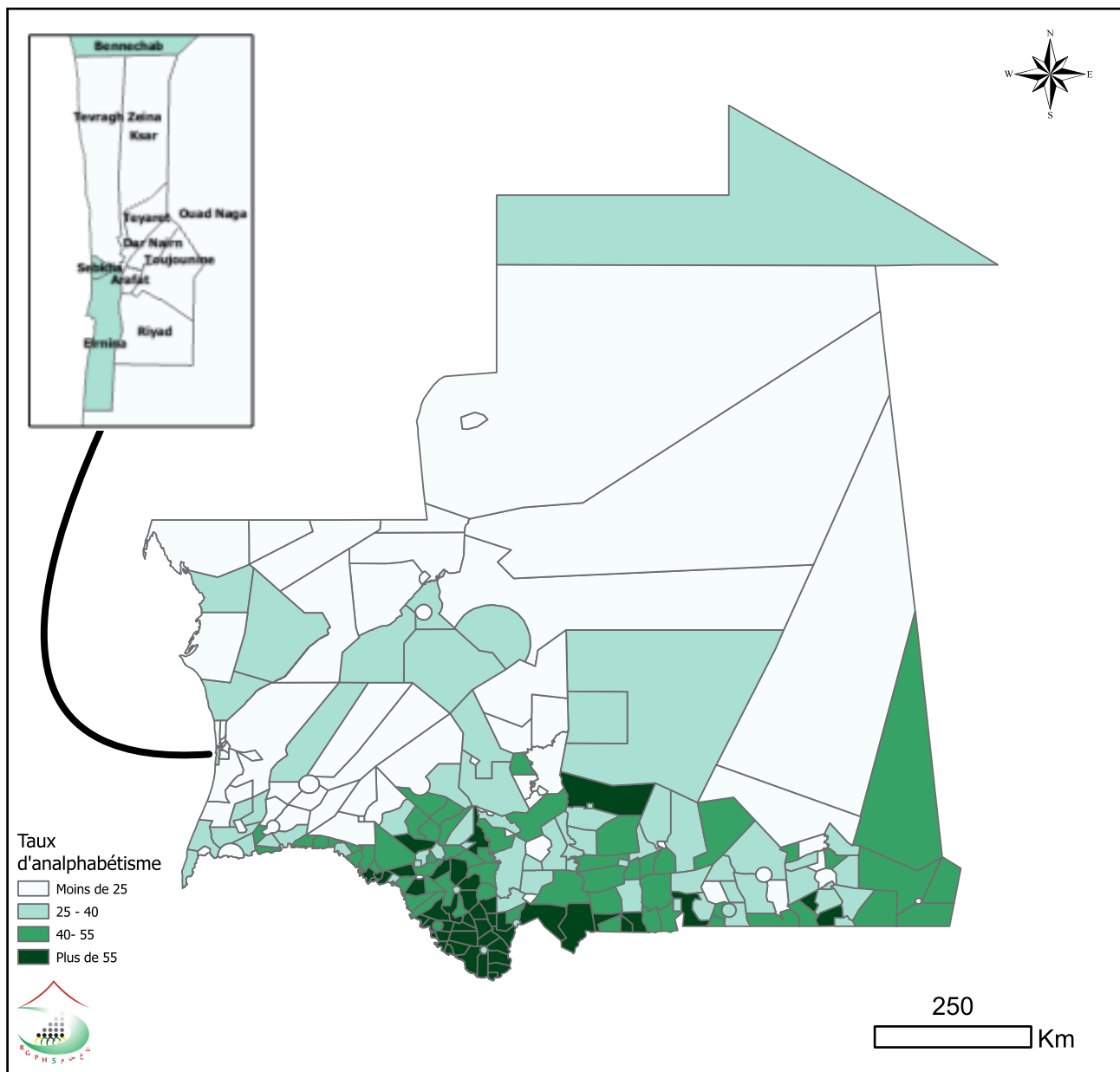
C ARTE II-2-2: Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Moughataa



Écarts importants : Alors que des moughataas comme Ksar (9,6%), Boumdel (10,45%) et Arafat (10,86%) présentent des taux remarquablement faibles, indiquant une meilleure couverture éducative ou des initiatives d'alphabétisation efficaces, d'autres, telles que Khabou (68,36%), Maghama (65,35%) et Wompou (66,05%), enregistrent des niveaux d'analphabétisme très élevés. Ces différences témoignent d'inégalités marquées en matière d'accès à l'éducation et de développement socio économique.



C ARTE II-2-3:Taux d'analphabétisme des 15 ans et plus selon la Commune

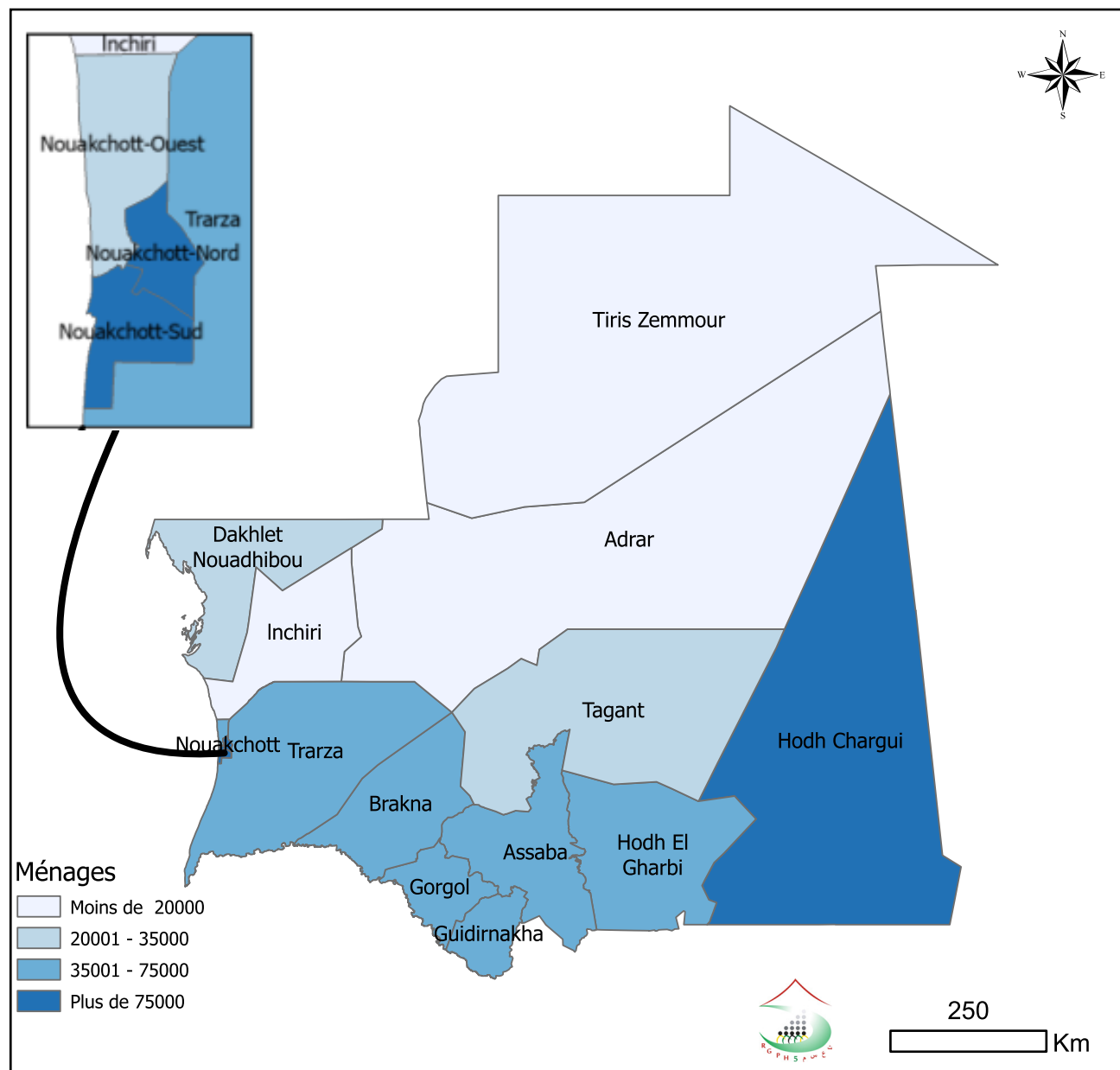


Les Communes avec des taux d'analphabétisme très faibles : Certaines communes, telles que Elmouyassar (7,67%), Nebbaghiya (9,52%), Ksar (9,6%), et Arafat (10,86%), affichent des taux très faibles d'analphabétisme. Ces résultats suggèrent qu'il pourrait y avoir une meilleure couverture des programmes éducatifs, un meilleur accès à l'enseignement ou des politiques d'alphabétisation réussies dans ces communes.

Communes avec des taux d'analphabétisme élevés : À l'autre extrémité du spectre, certaines communes comme Diogountourou (77,53%), Sangué Dieri (80,5%), Wompou (70,26%) et Hassi Chegar (69,83%) présentent des taux d'analphabétisme extrêmement élevés. Ces taux sont alarmants et suggèrent des obstacles importants à l'éducation, comme des problèmes d'accès à l'éducation, un manque d'infrastructures scolaires ou un environnement socio-économique difficile. Il pourrait y avoir des initiatives nécessaires pour améliorer l'accès à l'éducation et d'alphabétisation. encourager les campagnes



CARTE III-1-1 : Nombre de ménage selon de la Wilaya

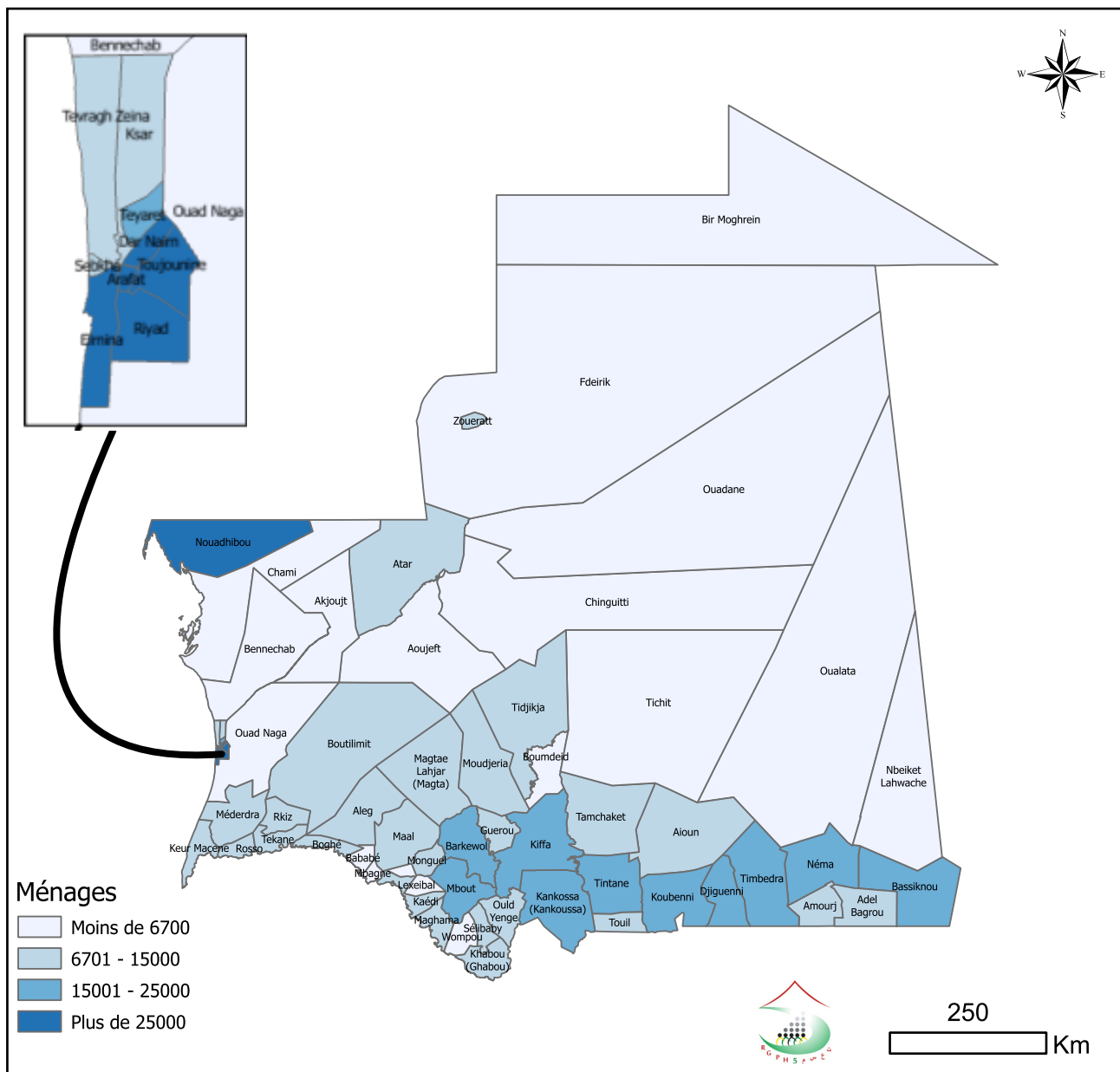


La répartition des ménages dans les différentes wilayas du pays montre des disparités importantes. La capitale Nouakchott, divisée en trois entités administratives (Nord, Sud et Ouest), concentre à elle seule plus de 232 000 ménages, soit plus d'un quart des ménages du pays. Cette concentration urbaine importante s'explique par l'attractivité économique de la capitale et génère une forte pression sur ses infrastructures.

Parmi les autres wilayas, le Hodh Chargui se distingue comme la région la plus peuplée en dehors de la capitale avec plus de 112 000 ménages, caractérisée par une forte présence de zones rurales habitées. À l'opposé, des wilayas comme l'Inchiri, le Tiris Zemmour et l'Adrar enregistrent des nombres très faibles de ménages, ce qui reflète la faible densité démographique typique des zones désertiques. Ces déséquilibres territoriaux soulignent la nécessité d'une politique d'aménagement du territoire pour favoriser un développement plus harmonieux entre les régions.

Type de ménage	Nombre de ménages	Pourcentage
Ordinaire	834352	99,2
Collectif	6755	0,8
Total	841108	100,0

CARTE III-1-2 : Nombre de ménage selon de la Moughataa

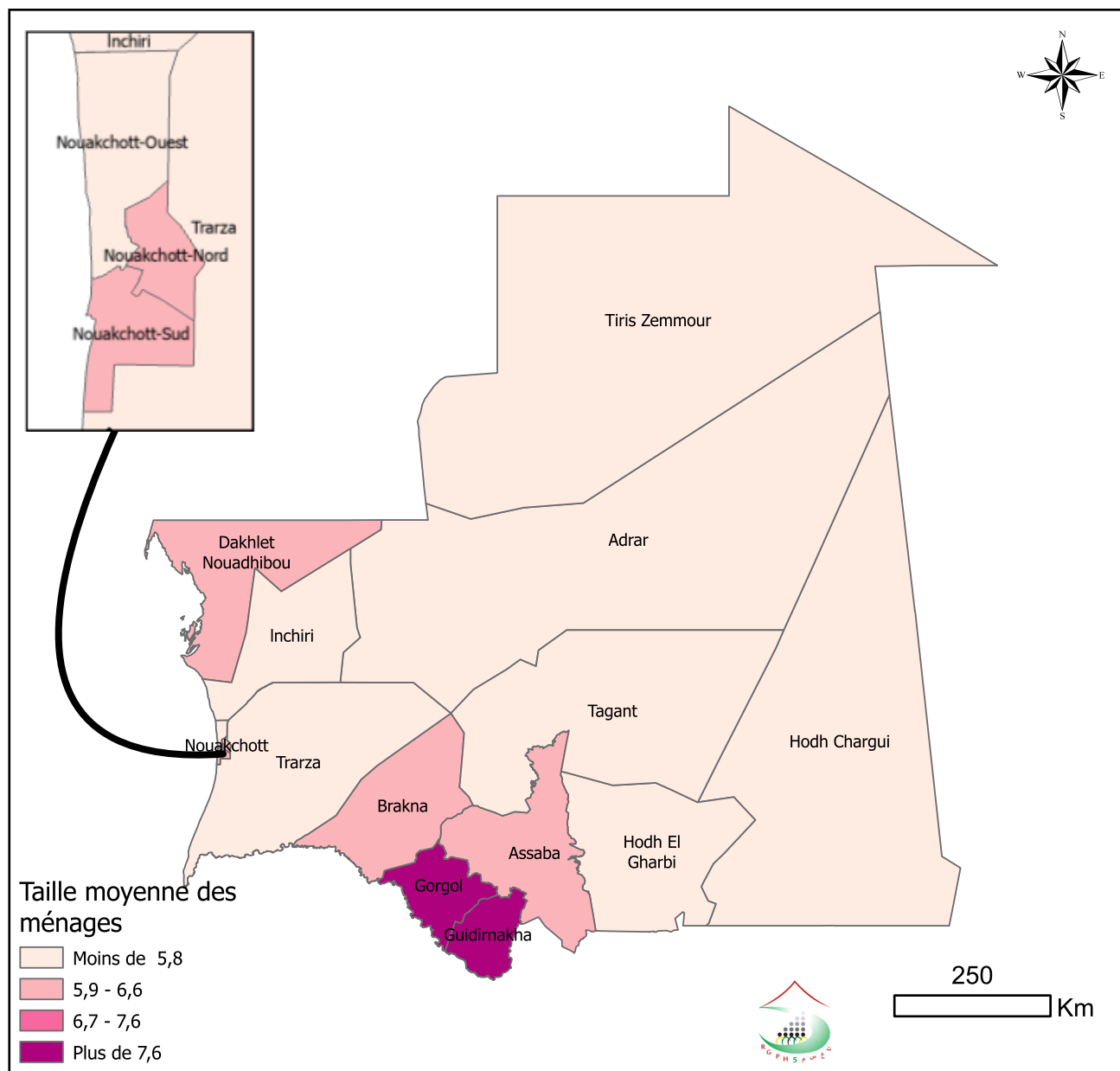


L'analyse au niveau des moughataas révèle que les plus fortes concentrations de ménages se trouvent dans celles de Nouakchott, notamment Toujounine avec 53 552 ménages, Riyad (33 532), Arafat (33 448) et Dar Naim (28 962). Cette hyperurbanisation traduit l'attractivité des services, des emplois et des infrastructures disponibles dans la capitale.

À l'autre extrême, des moughataas comme Ouadane (690 ménages), Tichit (861) et Chinguitti (1 233) illustrent la faible occupation des zones sahariennes, où l'isolement géographique et l'absence de services de base limitent considérablement la sédentarisation.



CARTE III-2-1 : Taille moyenne de ménage selon de la Wilaya



La moyenne nationale s'établit autour de 6,4 personnes par ménage. Cependant, certaines wilayas présentent des écarts significatifs par rapport à cette moyenne. Le Guidimakha (9,7) et le Gorgol (7,7) affichent des tailles moyennes particulièrement élevées, ce qui peut s'expliquer par la prédominance de familles élargies ou de modes de vie collectifs en milieu rural.

À l'inverse, des wilayas comme le Tiris Zemmour (5,3), le Trarza (5,4) et l'Adrar (5,5) présentent des tailles de ménage plus réduites, probablement en raison d'une plus grande urbanisation, d'un vieillissement de la population ou d'une mobilité accrue des individus, notamment dans les zones minières ou désertiques.

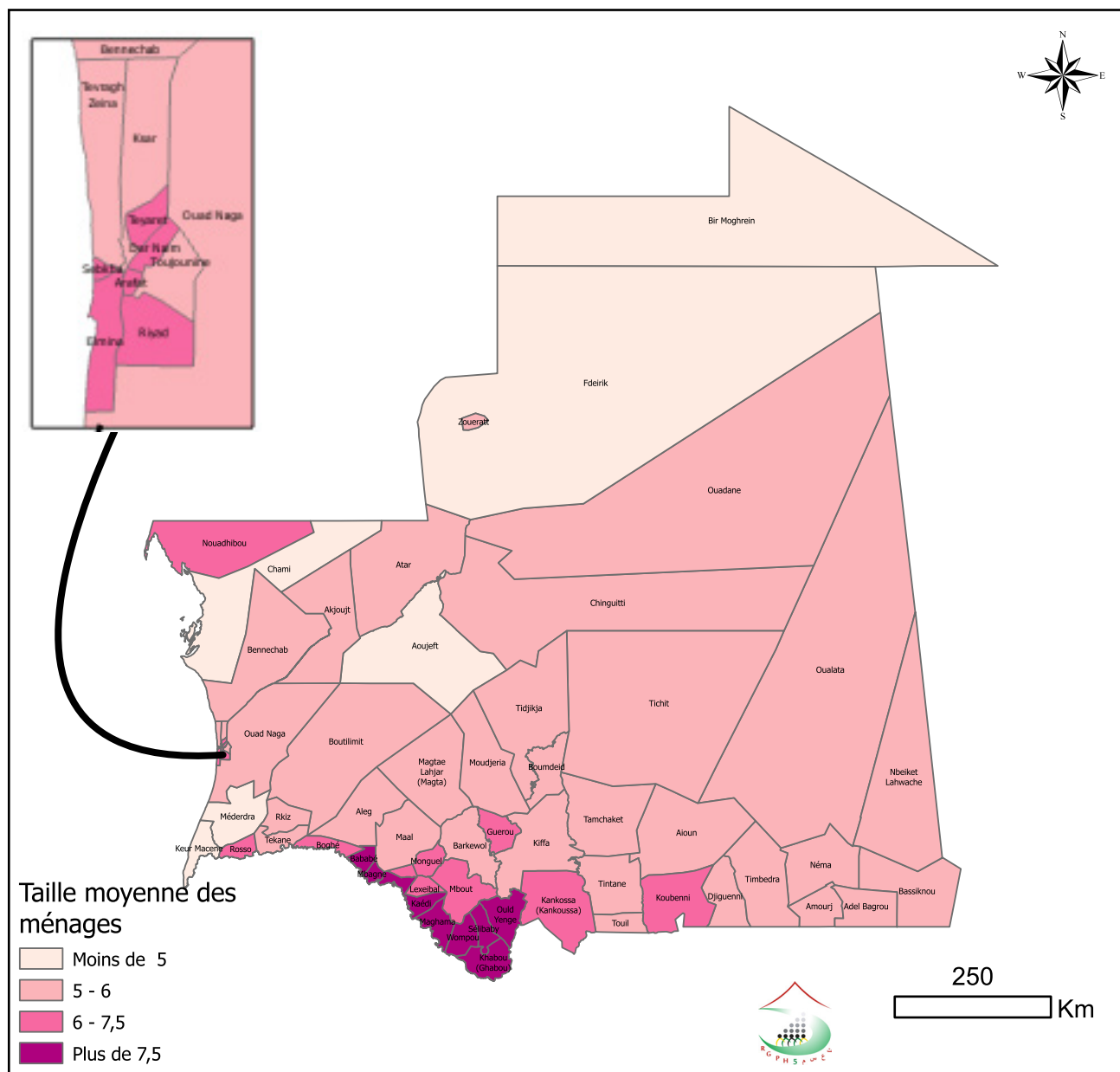


6,2 — En 2013

5,9 — En 2023

Taille moyenne de ménage

CARTE III-2-2 : Taille moyenne de ménage selon de la Moughataa



Les disparités sont encore plus marquées au niveau local. Certaines moughataas comme Maghama (11,95), Khabou (10,12), Sélibaby (9,88) ou Wompou (9,84) se distinguent par des tailles de ménage exceptionnellement grandes. Ces zones, situées principalement dans le sud du pays, sont connues pour leurs pratiques familiales traditionnelles où plusieurs générations cohabitent sous le même toit.

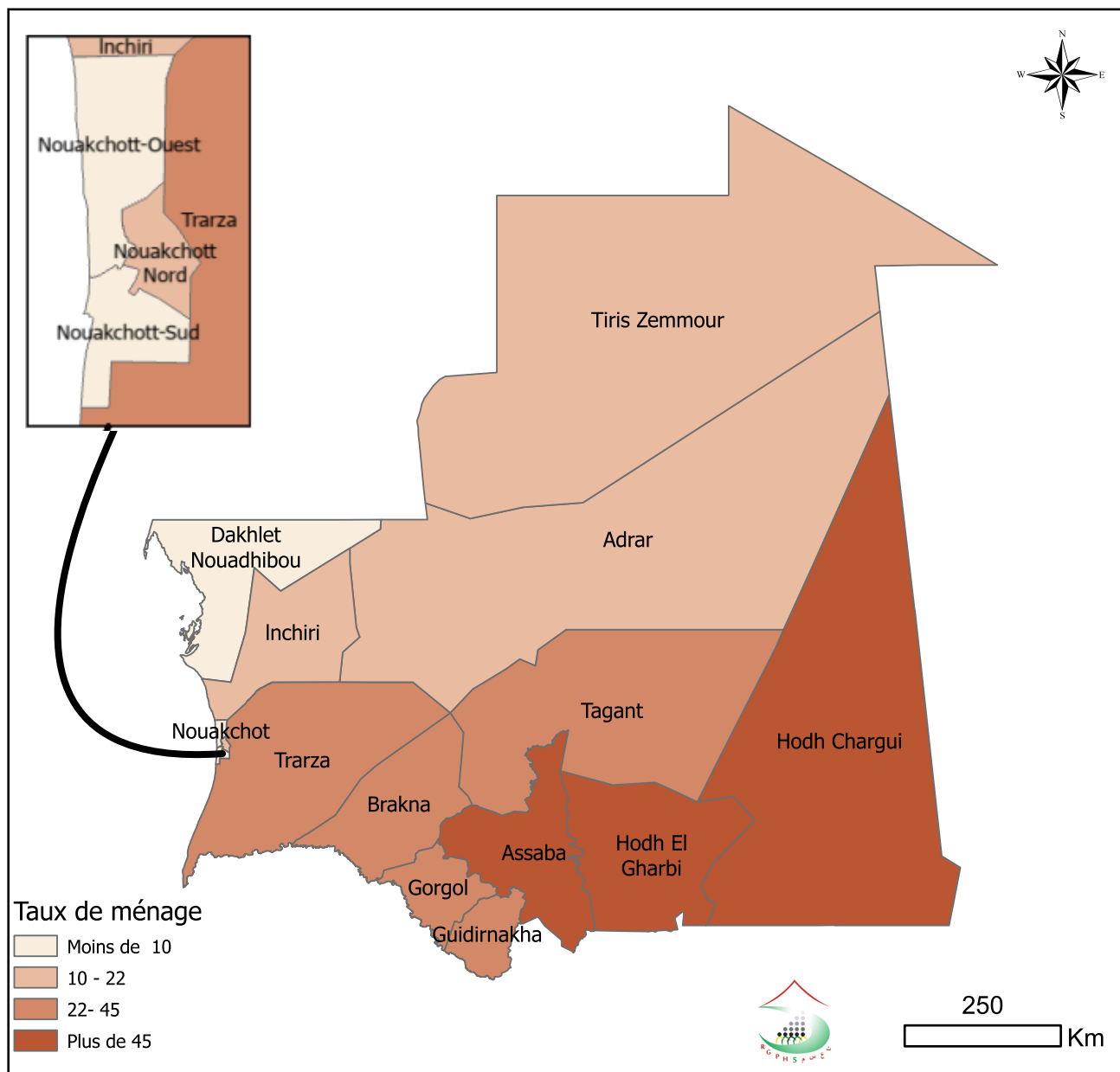
À l'opposé, des moughataas comme Fdeirik (3,57), Chami (3,97) et Bir Moghreïn (4,89) affichent des tailles de ménage bien plus modestes. Il s'agit souvent de régions minières, urbaines ou désertiques où les structures familiales sont plus restreintes, en raison notamment des migrations de travail et des modes de vie spécifiques à ces zones.

Taille moyenne : 6,7

Taille minimale : 3,57 (Fdeirik)

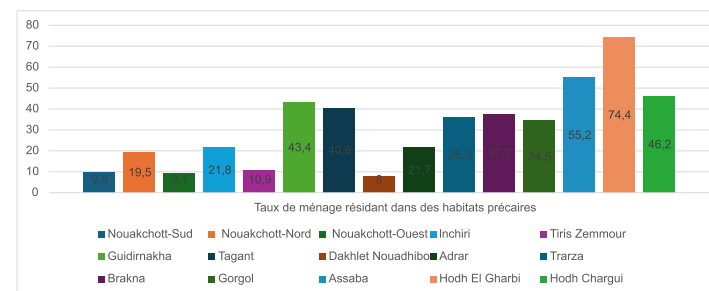
Taille maximale : 11,95 (Maghama)

CARTE III-3-1 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Wilaya

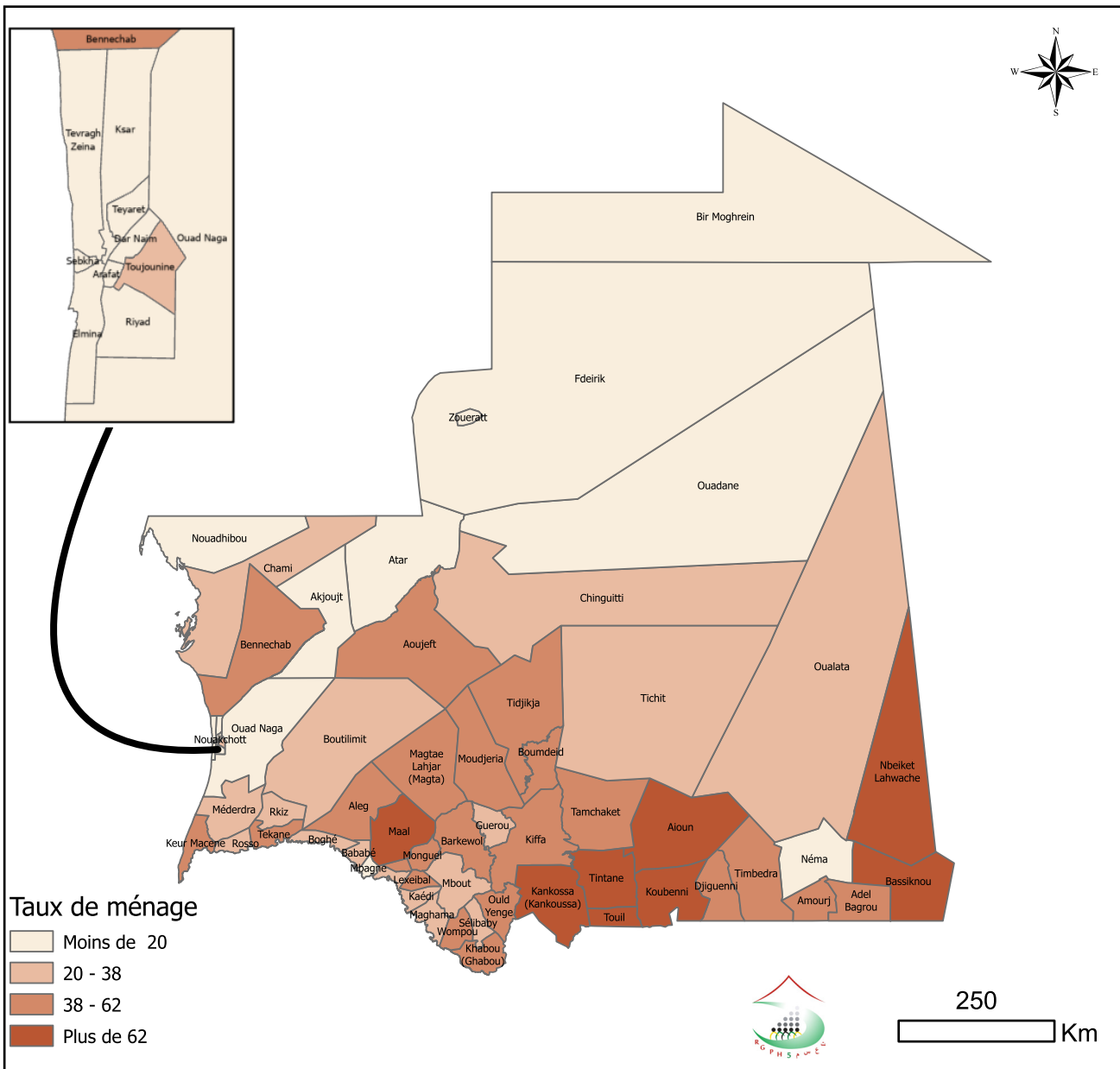


Les wilayas les plus touchées par la précarité du logement sont le Hodh El Gharbi (74,4%), l'Assaba (55,2%), le Hodh Chargui (46,2%), le Guidimakha (43,4%) et le Tagant (40,6%). Ces régions, principalement rurales et enclavées, souffrent d'un accès limité aux logements durables et aux matériaux de construction modernes.

À l'opposé, les wilayas de Dakhlet Nouadhibou (8%), Nouakchott-Ouest (9,1%), Nouakchott-Sud (9,8%) et Tiris Zemmour (10,9%) présentent les taux les plus bas d'habitat précaire, bénéficiant d'investissements plus importants et d'un meilleur accès aux services urbains.



CARTE III-3-2 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Moughataa

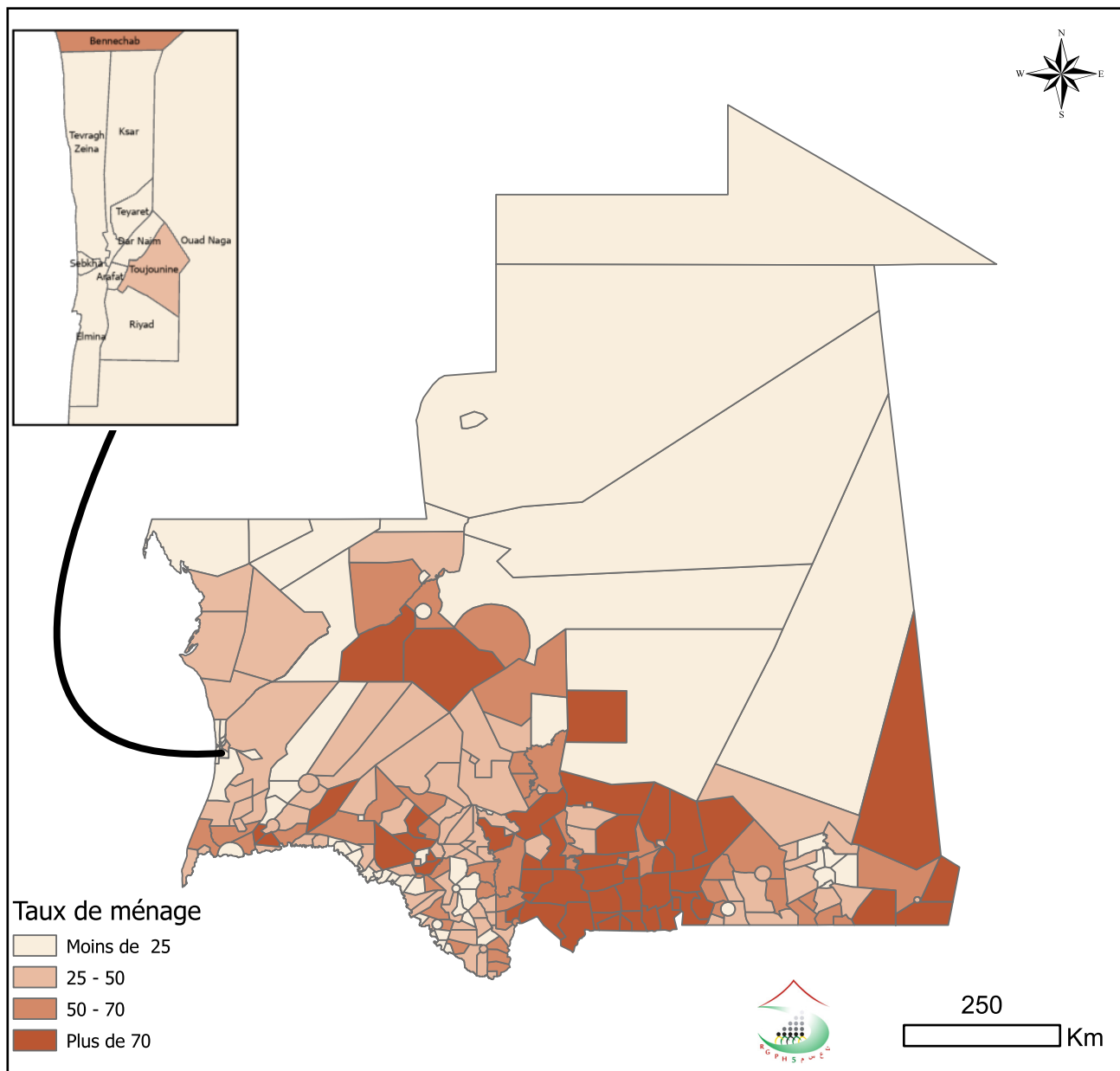


Les taux varient considérablement d'une moughataa à l'autre, allant de 2,7% à Sebkha à 94,4% à Touil. Les moughataas les plus touchées incluent Touil (94,4%), Nbeiket Lahwache (92,8%), Tintane (79,5%) et Kankossa (83,2%), où les conditions de vie sont particulièrement difficiles.

À l'autre extrême, des moughataas comme Sebkh (2,7%), Arafat (3,4%) et Nouadhibou (6,8%) affichent des taux très bas, reflétant un habitat mieux planifié et mieux connecté aux services de base.



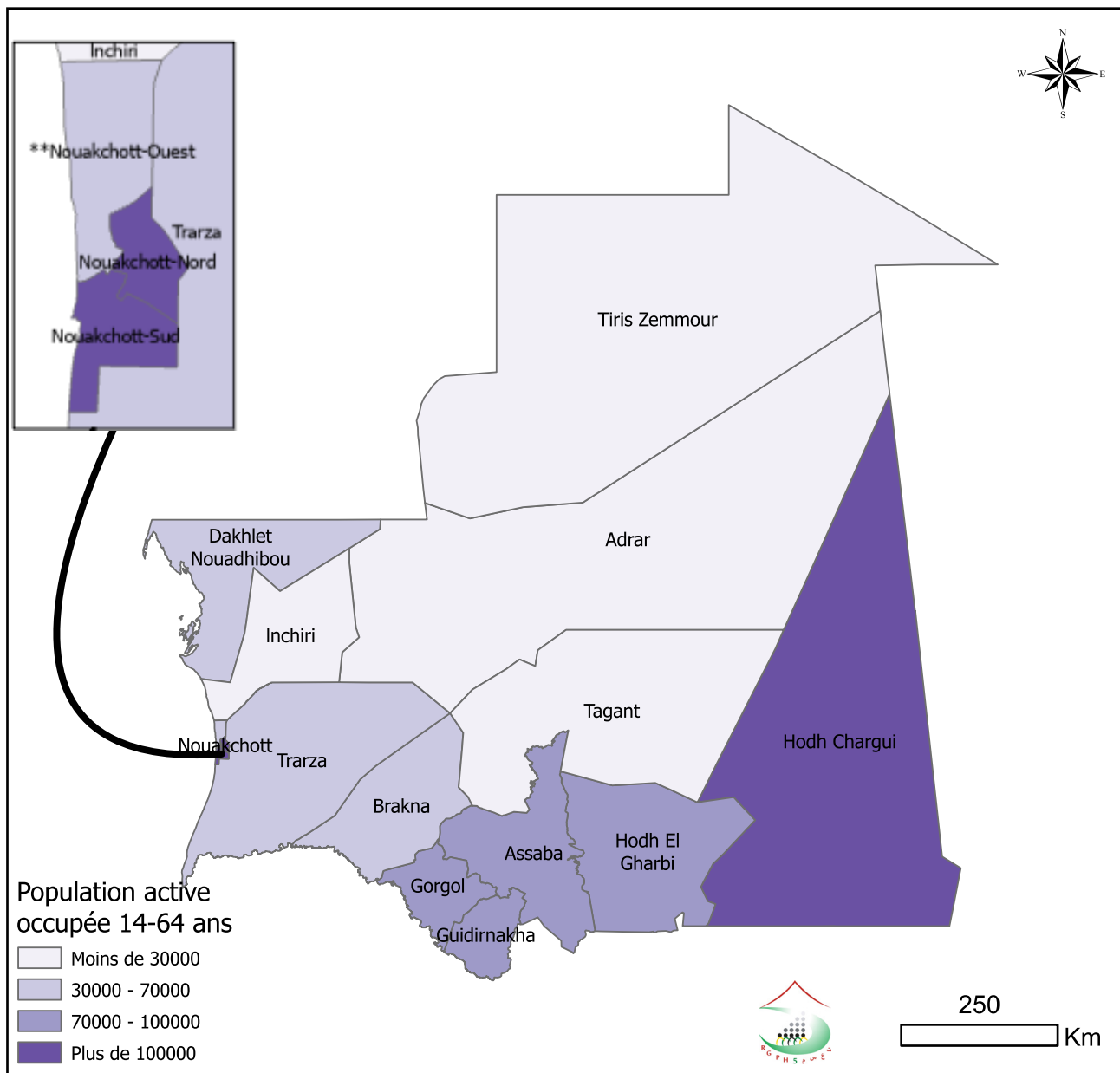
CARTE III-3-3 : Taux de ménage résidant dans des habitats précaires selon la Commune



Certaines communes rurales enregistrent des taux extrêmement élevés d'habitat précaire, comme Lehreijat (98,4%), Sett (97,5%) et Benaemane (97,9%), témoignant de conditions de vie très difficiles. À l'inverse, des communes comme Mbagne (2,2%), Sebkha (2,7%) et Teyaret (4,3%) bénéficient de conditions de logement bien meilleures, souvent en raison de leur statut urbain ou de leur position de chef-lieu.

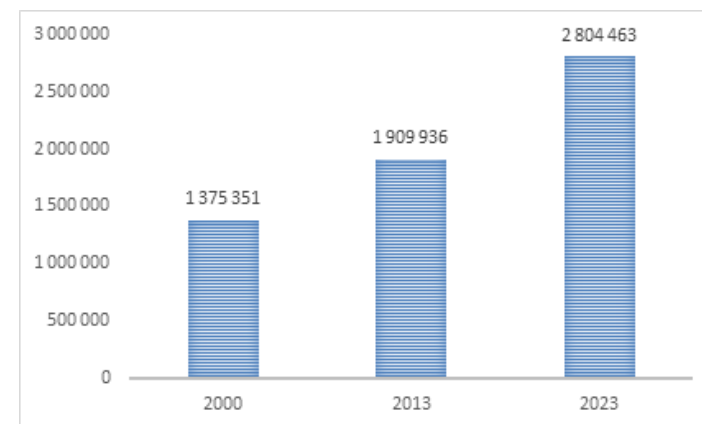


CARTE IV I-1: Population des personnes 14-64, en emploi ans selon la wilaya

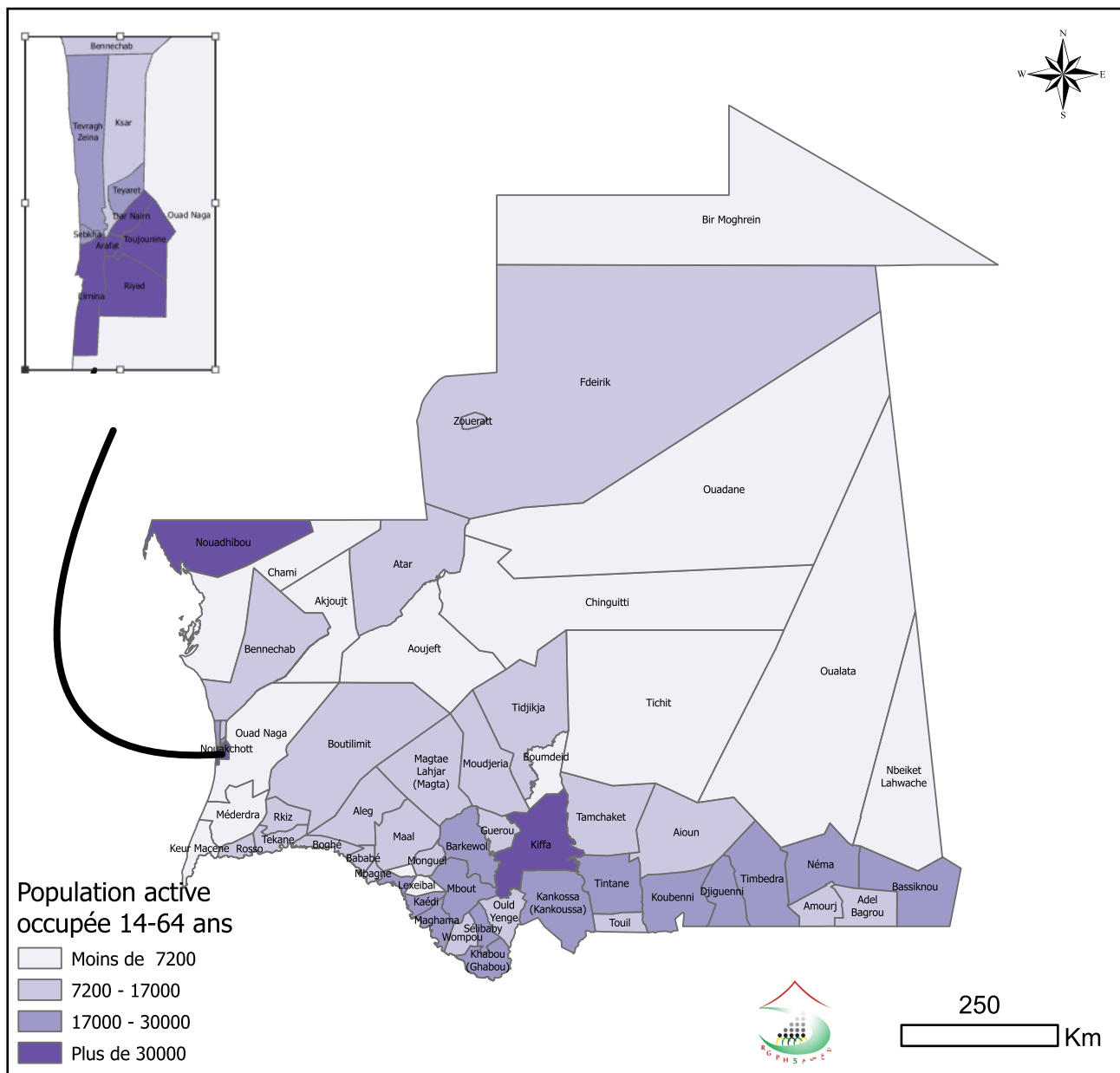


Les wilayas de Nouakchott-Sud (139 970 actifs), Nouakchott-Nord (130 793) et Nouakchott-Ouest (61 990) concentrent une part importante de la main d'œuvre du pays, confirmant le rôle central de la capitale comme principal pôle économique et d'emploi en Mauritanie.

À l'opposé, les wilayas de l'Inchiri (11 929), de l'Adrar (12 429) et du Tagant (20 996) comptent les plus faibles nombres de personnes en emploi, ce qui s'explique par leur éloignement géographique, leur faible densité de population et un développement économique moindre.



CARTE IV I-2: Population 14-64 ans en emploi selon la moughataa

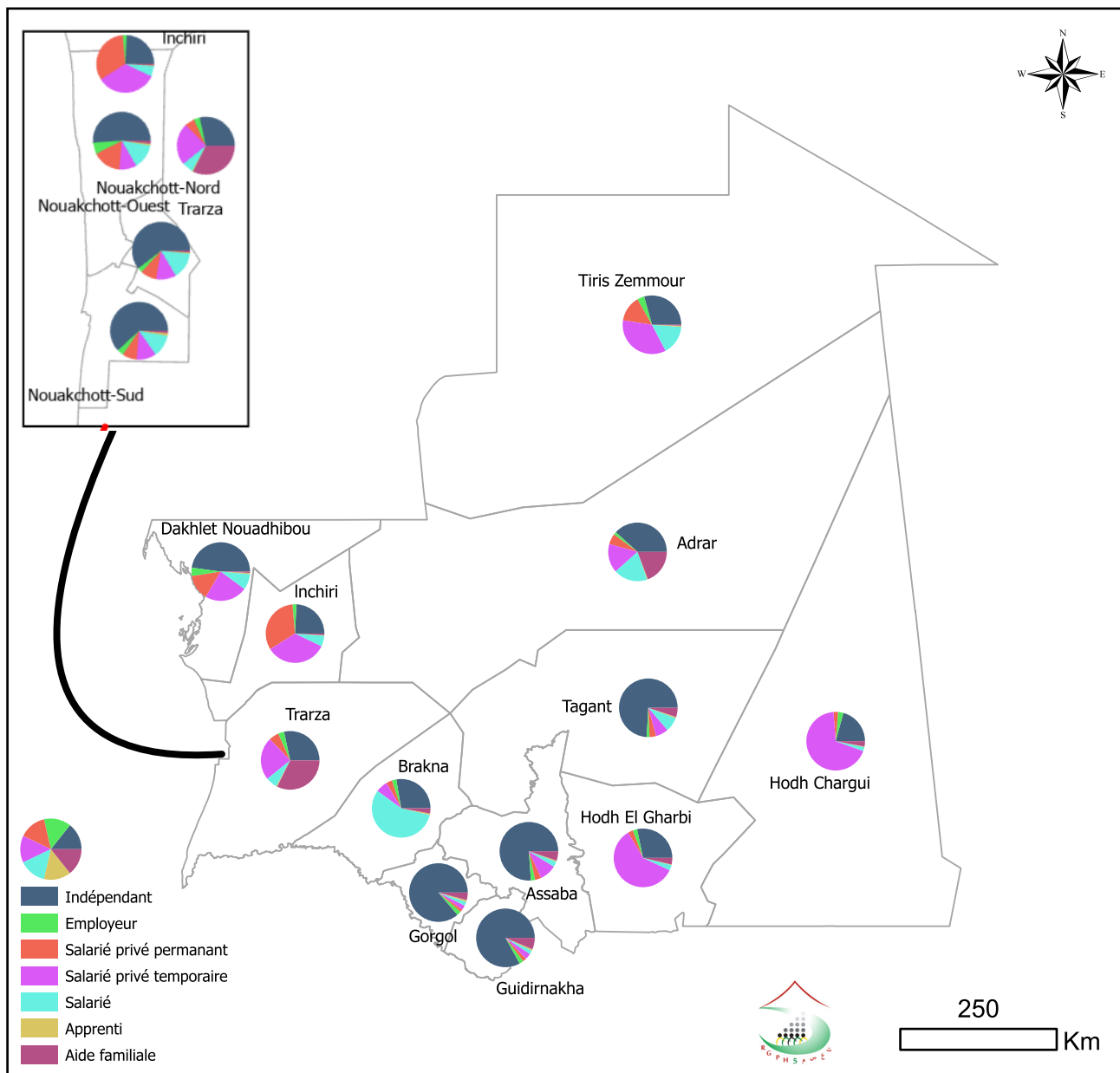


Les moughataas avec la plus grande population en emploi incluent Nouadhibou (50 388), Toujounine (60 381), Riyad (46 952), Arafat (46 830) et Elmina (46 188). Ces zones, situées dans les grandes villes du pays, jouent un rôle clé dans l'économie nationale.

À l'autre extrême, des moughataas comme Tichit (994), Oudane (750), Chinguitti (1 177), Bir Moghreïn (2 522) et Oualata (2 500) présentent les plus faibles nombres de population active, reflétant les difficultés économiques et l'isolement des zones rurales et désertiques.

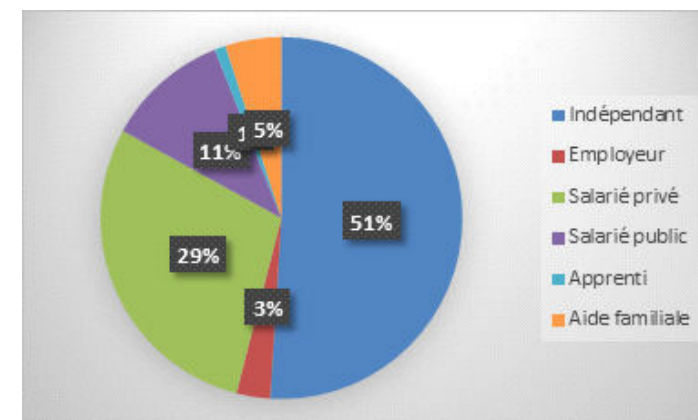
Selon les résultats du RGPH 2023, la population en emploi est estimée à 1 015 841 individus, soit 36% de la population en âge de travailler. La répartition par sexe montre que (59%) de cette population est masculine, alors que la répartition par milieu de résidence montre que 56% réside en milieu urbain, 43% réside en milieu rural et moins de 1% en milieu nomade.

CARTE IV 2-1: Statut professionnel des personnes 14-64 ans, en emploi selon la wilaya

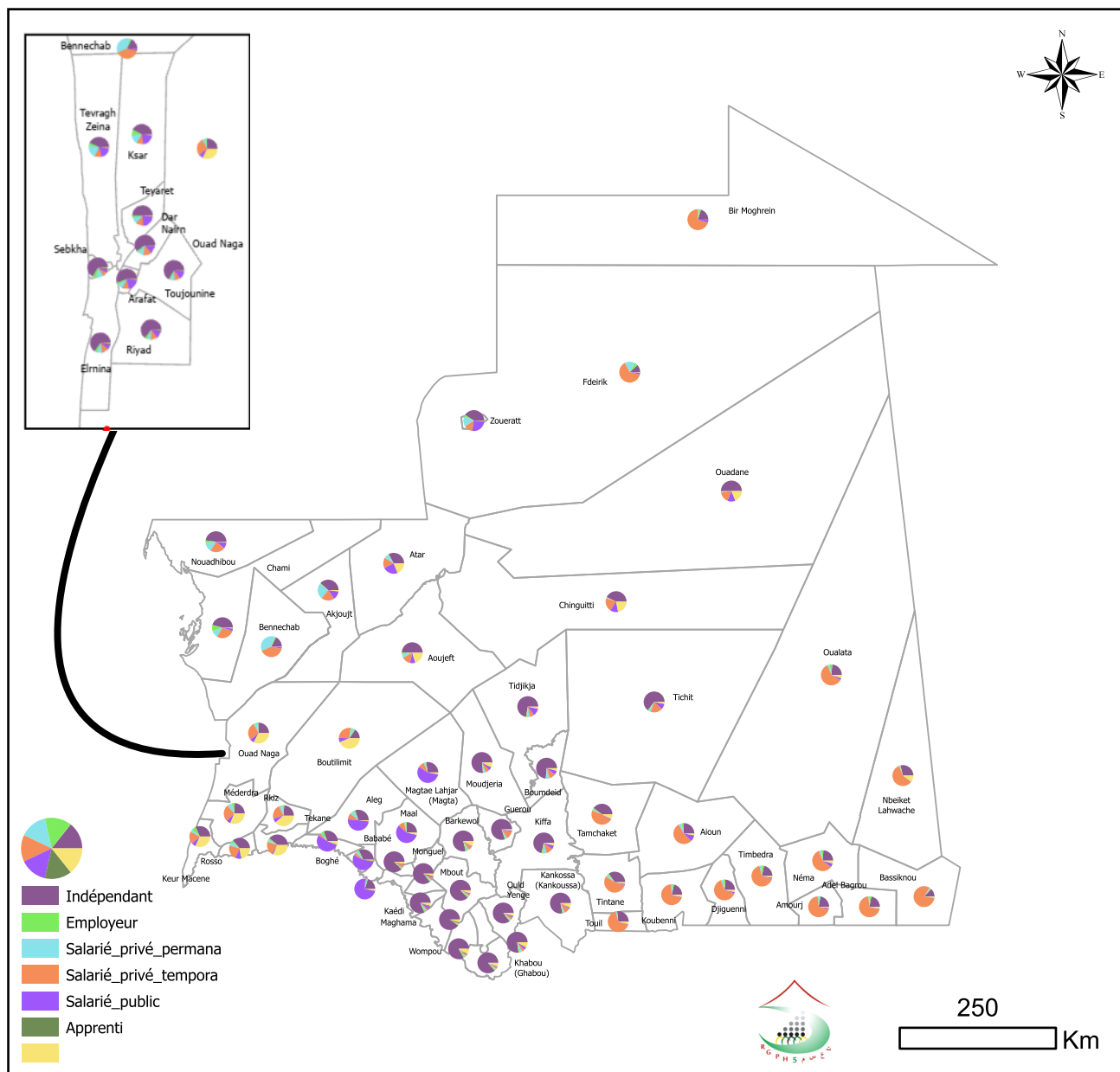


Le travail indépendant domine dans les régions rurales comme le Gorgol, le Guidimakha et l'Assaba, où l'agriculture et l'artisanat constituent les principales activités. Les employeurs sont globalement peu nombreux dans toutes les wilayas, avec des proportions légèrement plus élevées à Nouakchott-Ouest et Dakhlet Nouadhibou, reflétant une économie plus formelle dans ces zones.

Les salariés du secteur privé permanent sont plus nombreux dans les régions urbaines telles que Nouakchott et Dakhlet Nouadhibou, où se concentrent les grandes entreprises. Les salariés temporaires sont particulièrement nombreux à Hodh Chargui, Tiris Zemmour et Inchi, souvent en lien avec des emplois saisonniers ou dans les secteurs miniers et de la construction.



CARTE IV 2-2: Statut professionnel des personnes 14-64 ans, en emploi selon la moughataa



Certaines moughataas comme Monguel (87,39%), Maghama (90,42%) et Guerou (80%) présentent une proportion très élevée de travailleurs indépendants, reflétant des économies locales basées sur l'agriculture et le commerce. À l'inverse, des moughataas comme Bassiknou (12,93%) ou Fdeirik (11,85%) comptent très peu d'indépendants, avec une prédominance d'autres types d'emplois.

Le pourcentage d'employeurs reste généralement faible, bien que certaines moughataas comme Chami (10,04%) se distinguent par des proportions légèrement plus élevées. Les salariés publics sont particulièrement nombreux dans des moughataas comme Zoueratt (25,58%) et Arafat (18,94%), où les secteurs public et parapublic constituent des sources majeures d'emploi.

La répartition de la population en emploi selon la branche d'activité montre une nette dominance des activités du commerce (30%) et des activités agrosylvopastorales (30%). Viennent ensuite les secteurs qui emploient le plus de salariés permanents : l'Administration publique (9%) et les deux secteurs pourvoyeurs de devises : la pêche et l'industrie extractive (9%). Le secteur de la construction se taille une part de 7%.



الوكالة الوطنية للإحصاء
والتحليل الديموغرافي والاقتصادي
— ANSADE —

+222 45 25 30 70

info@ansade.mr

www.ansade.mr